

Ce qui finit par triompher...

Nous nous montrons parfois bien pessimistes. Aurions-nous perdu la vertu de sainte patience qui a permis aux descendants de français de durer en terre d'Amérique, de s'y affirmer, de s'y développer en s'agrandissant aux dimensions de l'un des plus forts groupes ethniques du Canada. Malgré les vexations et les injustices que nous eûmes à subir au cours de notre déjà longue histoire, nous sommes parvenus, contre toute vraisemblance, à résister victorieusement au temps qu'on tient pour le plus grand facteur d'assimilation et de nivellement des masses. Et aujourd'hui, quoiqu'on ait dit et qu'on dise encore, on se tourne vers notre race homogène, serrée, à la volonté toujours en éveil, et l'on cherche ce qui dans notre caractère, — malgré des apparences de faiblesse, — a pu produire un aussi beau résultat.

La réponse en est bien simple. Nous n'avons jamais cessé de croire aux valeurs spirituelles.

Après cent et cent ans d'une vie que nous jugions précaire, nous avons accumulé un avoir d'ores et déjà assez imposant pour se soutenir par sa masse. Même si notre condition de coloniaux nous a obligés à vivre sur le plan quantitatif plutôt que qualitatif, il ne reste pas moins que nous jouissons d'institutions religieuses et politiques bien établies, et même, à certains égards, florissantes.

A d'autres mains sont passés les trusts, la finance, la grosse industrie, le lourd commerce. Nous sommes, malgré des défaillances, restés cramponnés à la terre, attachés aux petits métiers, à l'artisanat jusqu'au jour où nous avons pu, appuyés que nous étions aux réalités terriennes, viser plus haut. Nous parlons toujours la même langue, pratiquons la même foi et, à notre insu, nous sommes en train de franciser le Canada entier.

D'après les calculs des statisticiens, nous aurons atteint, vers 1970, soit environ dans trois décades, la supériorité numérique sur tous les autres groupes raciaux vivant en Canada.

Prenons un point en particulier. Dans un intéressant article publié par la "Free Press" de London, Ontario, M. Arthur R. Ford s'écrit : "Les Canadiens se rendent-ils

compte que la province du Nouveau-Brunswick, foyer des Loyalistes anglais de 1776, devient rapidement une province française?" (1)

D'après les chiffres cités par M. Ford, au taux actuel de la natalité des nôtres, le Nouveau-Brunswick aura, d'ici vingt ans, une majorité d'Acadiens et de Canadiens français.

Et M. Ford, très objectivement, souligne l'importance que nous prenons dans la vie publique, la place sans cesse plus grande que nous nous taillons dans les domaines religieux, politique, social, économique et culturel. Et il parle de l'inquiétude de l'élément anglais devant cet état de chose.

M. Ford va plus loin. Selon lui, et d'autres spécialistes de la démographie canadienne, ce qui est vrai pour le Nouveau-Brunswick l'est aussi pour tout le Canada dans lequel l'élément de langue française deviendra majorité, à moins qu'après la guerre il y ait un changement dans le taux de la natalité ou une forte immigration sur nos bords de la Grande-Bretagne et de l'Europe.

x x x

M. Ford prétend, en matière de conclusion, que cette poussée française ne saurait être enrayée parce qu'elle se rattache en profondeur à un double problème. Problème économique; les descendants de français sont de meilleurs pionniers. Ils peuvent tirer leur subsistance et grandir là où des fermiers de langue anglaise ne voudront pas demeurer. Problème d'ordre social: les habitants d'origine française ont des familles de 10 à 20 enfants. Les familles anglaises en ont de un à trois.

N'eût été l'immigration européenne qui, depuis un demi-siècle, fut concurrente avec l'émigration des Acadiens et des Canadiens français aux Etats-Unis, nous serions déjà, et de beaucoup, en nombre majoritaire au Canada.

"La supériorité numérique appartiendra inévitablement à ceux qui posséderont la terre", répondait il y a trente ans "The Churchman", une revue anglicane d'Ontario à ceux qui s'alarmaient de la pénétration française du Canada.

Clément MARCHAND.

(1) Article cité et commenté par le "Travailleur" de Worcester.

Les médecins honorent leur ancien président



Le Dr Charles de Blois à la séance d'ouverture du XVIIe congrès des médecins de langue française de l'Amérique du Nord. Le Dr de Blois fut président du XVIe congrès de la même association tenu à Trois-Rivières en 1940. Cette année les confrères du Dr de Blois ont voulu l'honorer et rappeler sa présidence en lui remettant un diplôme d'honneur.

A L'HOTEL DE VILLE

Chaque semaine apporte du nouveau

M. Alfred Nobert surint. des marchés

M. Alfred Nobert, depuis longtemps au service de la cité vient d'être appointé comme surintendant des marchés et de l'entrepôt frigorifique.

Il aura la responsabilité de diriger le personnel, de veiller à l'observance des règlements d'hygiène et à l'entretien des bâtisses, de percevoir au nom du trésorier.

Il existait, par défaut de direction, des déficiences lamentables dans ces édifices. A tel point que l'Unité Sanitaire a dû intervenir plusieurs fois dans le passé.

M. Alfred Nobert aura tout pouvoir pour remédier à cet état de chose et pour changer le déficit en surplus dans ce département.

L'Office trifluvien d'orientation

Grâce aux bons offices de la Société St-Jean-Baptiste, au

concours financier de la ville et de la Commission Scolaire, l'établissement de l'office trifluvien d'orientation a été définitivement décidé lors de la visite, ces jours derniers, de M. l'abbé Ethier.

Le Comité d'honneur a été formé. Il comporte les noms de plusieurs notabilités trifluyennes. L'Office commencera à fonctionner sous peu. M. l'abbé Ethier, spécialiste de cette question, s'est montré très satisfait de la tournure des événements.

M. J. Guay s'élève contre le travail du dimanche

Lors de la dernière séance du conseil, l'échevin du quartier Ste-Ursule, M. J. Guay, a dénoncé en termes vigoureux le travail du dimanche dans nos papeteries. Il a protesté contre la décision que viennent de prendre les autorités fédérales de faire travailler nos usines le dimanche, pour les fermer un jour par semaine à tour de rôle, cela en vue d'épar-

(Suite à la page 4.)

Pourquoi deux poids et deux mesures ?

Le ministre de la justice, M. St-Laurent, interdit au grand écrivain américain, Theodore Dreiser, actuellement en voyage au Canada, de prononcer aucune causerie ni de faire aux journalistes les moindres déclarations concernant la guerre actuelle. M. Dreiser se serait déjà rendu coupable d'avoir tenu sur le compte des Anglais des propos désobligeants.

M. St-Laurent fait tout simplement son devoir en freinant le sentiment antibritannique de notre illustre visiteur.

D'autre part, il y a chez nous un pasteur Shields qui ne manque pas une occasion de blesser le sentiment des catholiques, en injuriant le Cardinal Villeneuve et en montrant l'église catholique sous le jour d'un repaire de collonnards. Dans l'un des derniers numéros de son journal, le "Gospel Witness", l'ineffable pasteur ne va-t-il pas jusqu'à se demander si les institutions catholiques romaines du Québec ne recèlent pas dans leurs caves des amas de mitrailleuses et d'explosifs.

La preuve se fait d'elle-même, depuis quelques mois, que le pasteur Shields est soit un fou dangereux, soit un non moins dangereux saboteur de l'unité nationale.

Dans les deux cas, il devrait être éconduit depuis longtemps.

Qu'attend notre ministre de la justice pour agir ?

Le pasteur Shields, cela va de soi, n'est pas le porte-parole de la majorité des protestants du pays. Il a même, de ce côté, essuyé de singuliers désaveux en haut lieu. Il représente tout au plus la fureur anticatholique d'une poignée de fanatiques dans l'esprit obtus desquels traînent encore les vestiges d'une époque intolérante où les haines de religion entraînaient des guerres sanglantes.

Pourquoi le ministre de la justice, en n'ordonnant pas la mise à la question de ce vitupérant prêcheur de discorde nationale, nous laisse-t-il pendant si longtemps l'impression qu'il s'en laisse imposer par ce groupe de fanatiques ?

C. M.

L'industrie la plus importante du Canada

Il y a probablement bien peu de Canadiens qui se rendent vraiment compte du rôle prépondérant que joue l'industrie de la pulpe et du papier dans l'économie nationale du Canada. Une brochure, récemment publiée par le Comité de Régie de la Newsprint Association of Canada et de la Canadian Pulp and Paper Association, remédie à cette situation en résumant, en quelques chapitres clairs et concis, la grandeur et la diversité du rôle joué

(Suite à la page 12)

Des soldats canadiens font la récolte en Angleterre



Les matelots canadiens qui sont à l'entraînement "quelque part en Ecosse" construisent aussi des édifices, font la récolte dans les champs adjacents, etc. Ci-haut, des matelots dans un champ.

LA PAIX DU CHRIST

— par Mgr BRENNAT, o. m. i. —

Dans son beau sermon sur le Christ-Roi, le 24 août 1941, lors du Congrès Eucharistique des Trois-Rivières, S. E. Mgr Alexandre Vachon, Archevêque d'Ottawa, a éloquentement démontré que les nations ne peuvent recouvrer la paix que dans le "REGNE DU CHRIST".

Le règne du Christ nous dit la préface de la fête du Christ-Roi est : "le règne de la vérité et de la vie, le règne de la sanctification et de la grâce, le règne de la justice, de l'amour et de la paix." (Préface de la fête du Christ-Roi.)

x x x

Reconnaissons le fait: toutes les énergies, toutes les ressources des peuples en guerre convergent actuellement et de plus en plus, dans un commun accord, vers la Victoire.

La victoire, si brillante qu'elle soit, même avec l'écrasement total de l'adversaire, ne serait pas nécessairement suivie de la paix juste, universelle, également désirée de tous. Même avec la victoire, d'aucuns prévoient et redoutent pour l'après-guerre, un cataclysme tel que la pire des révolutions serait à redouter.

L'effort de guerre pour amener

la victoire ne doit donc pas laisser en sommeil l'étude des moyens les plus efficaces à assurer et maintenir, une fois établie, l'organisation de la paix. Mais d'abord,

QU'EST-CE QUE LA PAIX ?

N'est-il pas, en effet, de première importance de bien comprendre de quoi l'on parle, autrement dit, de bien s'entendre sur ce que l'on veut.

La paix, nous dit Saint-Augustin, c'est "la tranquillité de l'ordre". (La cité de Dieu, liv. XIX, ch. 13.)

Meilleure définition n'en saurait être donnée !

L'ordre existe quand chaque chose est à sa place. La paix règne du moment que tout reste à sa place et s'y meut suivant les lois respectives de chaque être.

L'ordre physique est assuré par les lois physiques qui gouvernent le monde. Malheur à l'insensé qui veut braver ou ignorer ses lois. Le feu brûlera toujours.

A l'ordre moral, président les lois morales qui, non moins inflexibles que les lois physiques, règlent les relations dans la société des humains. De l'observan-

ce de ces lois morales dépend le maintien de l'ordre. Que ce soit par ignorance, indifférence ou malice, quiconque enfreint ces lois, trouble plus ou moins l'ordre et la paix autour de lui. Le désordre s'accroît avec la multiplicité et la généralisation des infractions. Si, graduellement, individus et nations, sans souci de leur devoir, ne pensent et ne travaillent qu'à assurer le triomphe de ce qu'ils prétendent être leurs droits, du conflit d'intérêts individuels ou nationaux mal compris, naîtront toujours de nouvelles guerres.

En effet, comme le faisait sagement remarquer le Maréchal Pétain, à tout droit correspond quelque devoir.

Au droit à la vie que tout homme tient du Créateur même, correspond pour tout homme le devoir de respecter la vie jusque dans sa source.

De la parfaite harmonie entre l'exercice des droits et l'observance des devoirs résultera l'ordre parfait. Encore faut-il que droits et devoirs ne soient pas fictifs, mais qu'ils aient pour fondement la vérité et la vie.

x x x

REGNE DE VERITE ET DE VIE

Qu'est-ce que la Vérité ? . . . La vérité est ce qui est, ce qui répond à la réalité des choses.

1 — Or la première de toutes les vérités, la vérité essentielle et fondamentale, c'est que Dieu existe. Dieu est l'être Suprême, nécessaire, indépendant, infini, parfait, plein de vie à l'infini, principe de toute vie comme de tout être, créateur de toutes choses "visibles et invisibles".

A un jeune pédant, — fat d'université, — qui se vantait, — lui! — de ne pas croire en Dieu, un interlocuteur se contenta de répondre: "Qu'est-ce que cela fait?, . . qu'un aveugle-né vienne

la vie qu'il a reçus de Dieu. Tout effort pour établir la

prétendre que le soleil n'existe pas parce qu'il ne l'a jamais vu, le soleil n'en existe pas moins."

2 — Seconde vérité, qui découle de la précédente: l'homme est une simple créature qui tient l'être et la vie de Dieu même, premier principe de tout être et de toute vie.

L'homme, qu'il le veuille ou non, qu'il le sache ou non, est donc dans une dépendance absolue envers son Créateur. Et c'est ce qui fait sa gloire, créé qu'il est à l'image de Dieu, avec puissance de communiquer à des êtres de même nature que lui, l'être et la paix, qui ne s'appuierait pas sur ces vérités fondamentales, est d'avance voué à l'échec. Impossible, en effet, de bâtir quoique ce soit de solide sur le faux et le mensonge, c'est-à-dire sur ce qui n'existe pas.

Ajoutons que pour régner dans la société humaine, l'ordre parfait, la persévérance de l'ordre, par conséquent la paix exige que tous les hommes tendent fidèlement vers la fin pour laquelle ils ont été créés. Or la fin première et dernière de l'homme n'est pas la jouissance des biens de la terre, d'une vie facile et des plaisirs sensuels. L'homme a été créé pour connaître, aimer et servir Dieu. Tout le reste est mensonge et vanité.

. . . c'est la Vérité éternelle qui parle! — Au contraire, c'est le (Suite à la page 11)

J. H. René de Cotret, C.G.A.

Henri Ferron, C.A.
Roland Nobert, C.A.

René de Cotret, Ferron & Cie

Auditeurs et Syndics
Comptables Licenciés

137, rue Alexandre

Trois-Rivières



Bottes de Chasse

Choix d'au-delà de 30 modèles différents à des prix défiant toute compétition.

En magasin les plus récentes nouveautés de chaussures d'automne pour dames, hommes et enfants.

Pour plus de satisfaction dans vos prochains achats de chaussures, rendez-vous chez



J. A. Gosselin

Orthopédiste technicien gradué.

Chaussures de toutes sortes. — Gros et détail.
Seul agent aux Trois-Rivières des marques
Slater, Hartt et M. W. Locke Shoe.

1392, rue Hart,

Tél.: 537.

Trois-Rivières



Le service de santé de l'armée britannique poursuit son travail humanitaire sur les champs de bataille de l'Egypte, en administrant les premiers soins aux blessés, et transportant vers les postes de secours les victimes du combat. Souvent ces hommes ont à travailler sous le couvert de la mitraille, dans le désert.

CHANGEMENT D'HORAIRE

EN VIGUEUR

Dimanche, 27 sept.

Pour renseignements complets consultez les agents.

Pacifique Canadien

Il n'est jamais trop tard

Les Canadiens anglais de foi protestante commencent à s'apercevoir des méfaits de l'école libre, absolument dépourvue de toute préoccupation confessionnelle en matière de religion.

La naïveté avait fait croire qu'on pouvait se passer de religion, que le côté enseignement religieux et moral de l'enfant devait être strictement réservé au milieu familial. On espérait développer ainsi un nouveau type plus positif, à l'esprit large, exempt de préjugés. Le résultat a été tout autre. Combien de jeunes Canadiens anglais issus pourtant de familles croyantes, ne seront jamais que des affranchis, des athées, au sens moral indécis, sinon complètement atrophie.

L'éducation purement scientifique n'est pas tout. Il y a d'autres valeurs autrement importantes à cultiver dans le cœur et l'esprit des enfants.

Au dernier congrès de la presse hebdomadaire du Canada, tenu à Winnipeg, le Dr Thompson, président de l'Université de Saskatchewan, s'est écrié "La plus grande puissance dans le monde aujourd'hui, c'est la religion. Le genre d'éducation que l'on nous a donné a presque ruiné le monde. Il s'est préoccupé des techniques de la vie. On a formé des techniciens de tous genres, mais quelqu'un osera-t-il prétendre qu'une civilisation scientifique sauvera le monde? Les pays qui ont obtenu le plus grand succès scientifique sont justement ceux-là qui ont perdu la foi."

Si l'on déracine de l'âme de l'enfant le concept de la vie supérieure de l'Au-Delà, que lui reste-t-il comme mobile à sa vie d'ici-bas? La croyance agissante en Dieu est partie intégrante du fondement de notre civilisation. Des peuples ont beaucoup payé pour l'avoir oublié.

Nous avons toujours été surpris de voir nos compatriotes de foi protestante verser dans la grossière utopie de l'école neutre. Il se dessine maintenant un mouvement de réintégration de l'élément religieux dans leurs écoles. Félicitons-les et zétons-les dans la mesure du possible à le réaliser.

C. M.

LE GUEPIER

Il se peut qu'il y ait pénurie de boeuf, mais non de vache enragée.

x x x

Il se perd un million de gallons d'eau par jour aux Trois-Rivières, selon l'échevin Boland. Il serait maintenant curieux de savoir combien la question du filtre a fait dépenser de gallon de salive.

x x x

Equilibre du monde: les grands sont entourés, salués, respectés; les petits entourent, saluent, se prosternent. Tous sont contents.

x x x

Il est plus noble, dans l'ordre des valeurs, de dépenser de l'argent que d'en gagner.

x x x

De ces temps-ci, à Ottawa, on parle de toutes les langues: le yedish, le polonais, le grec, le chinois, l'espagnol, le français, et aussi un peu l'anglais.

x x x

Il arrive fort souvent que le génie a l'air misérable.

x x x

Ottawa a remplacé les secours directs par le superfonctionnarisme.

x x x

Un luxe prodigieux de fonctionnaires de tout crin et de tout acabit qui essaient de justifier leur présence dans les bureaux en s'affairant, en compulsant des dossiers, en ouvrant des tiroirs avec brusquerie, en se donnant avec une ingéniosité ingénue l'air d'être débordé d'un travail inabordable.

x x x

M. Ilsley, grand connaisseur, après avoir lavé le bas de laine à travers tout le pays, a décidé d'y aller de sept cents millions.

Reportage

DANS LES CHANTIERS

Par Harry BERNARD

(Suite)

Chaque campement relève d'un chef, que l'on appelle habituellement *jobber*, d'un mot anglais plus ou moins francisé. Cet homme dirige les travaux, s'assure des provisions de bouche, des outils, des chevaux indispensables. Il tient compte de ses dépenses et du rendement des employés. Son équipe se compose de cinquante à cent personnes, selon l'importance de son contrat et son goût du risque. Perché sur une hauteur, près d'un lac, l'établissement comporte le bureau-domicile du sous-entrepreneur, une cuisine-salle-à-manger, les camps des bûcherons, une écurie. Ces constructions sont de billes d'épinette. Éclairées à la lampe, elles sont chauffées par des *truies*, barriques d'acier transformées en fournaies oblongues, qui avalent des bûches de trois pieds. Le plancher est de bois brut, où l'on ne se promène pas nu-pieds sans qu'il en coûte, et le plafond en pignon de billes fendues en deux, dont la partie arrondie reçoit les pluies à l'extérieur. Les meubles sont de planches, construits à même les bâtisses. Les hommes mangent sur des tables de bois blanc, parfois couvertes d'une toile cirée, et leurs lits ont pour matelas des rameaux résineux.

Sévères sont les règlements d'hygiène, qu'un inspecteur fait respecter. Il visite chaque semaine les camps, dit sa satisfaction ou son mécontentement, donne des instructions, adresse des rapports périodiques aux autorités compétentes. Les bâtisses doivent être distantes l'une de l'autre de cinquante pieds, et aucune n'est tolérée à moins de cent pieds du lac.

Cela pour prévenir la pollution de l'eau. Les restes de table sont jetés dans une fosse, à quinze pieds environ de la cuisine, à l'arrière. Cette fosse est ordinairement cause de drames sanglants. Car un ours l'a tôt découverte, qui s'y paye la nuit des repas pantagruéliques. Les chiens enchaînés jappent furieusement, les dormeurs se réveillent et sacrent, et le lendemain un piège se dissimule sous des fardoques. La gourmandise perd invariablement son ours. A l'intérieur des camps, les bûcherons sont invités à la propreté. Ici, lit-on sur des pancartes, *les hommes se lavent les mains et se peignent avant chaque repas. Ici, les hommes changent de vêtements et prennent leur bain chaque semaine.* On ne commande pas de se peigner et baigner. La persuasion discrète, a-t-il été découvert, est plus efficace. D'autres pancartes s'inquiètent de l'ordre moral: *Ici, on ne blasphème pas; ici, les conversations grossières ne sont pas de mise.* Ce qui n'empêche point de grasses plaisanteries, quand l'occasion semble propice, ni une langue verte qui ne scandalise personne. Mais les ouvriers de la forêt, de façon générale, tiennent compte des avis silencieux, toujours présents. Les blasphémateurs trouvent à qui parler, et les incorrigibles sont priés de prendre un portage. Ce qui, au sens propre comme au figuré, ne comporte rien de fascinant. Le dimanche, les travailleurs récitent le chapelet en commun, écrivent à leur femme, à la bonne amie d'en bas, ou dorment d'un sommeil de brutes,

Le pauvre bougre de la rue n'aurait jamais pensé qu'il y eût chez nous tant d'argent.

L'UN DES DEUX.

dans une atmosphère de sueurs, de laine grasse et de cuir mouillé.

La nourriture est de qualité supérieure. Jamais je n'ai vu autant de mangeaille à la fois que pendant mon séjour en pays de chantiers. Nombreux sont les bûcherons qui font meilleure chère en forêt que dans leurs foyers. Le lard salé et les fèves sonores, il n'en est plus question. Avec les facilités du transport moderne, les victuailles arrivent chaque jour, pour distribution dans les camps rattachés au poste. Aussi la table de l'homme des bois susciterait-elle l'envie de mainte ménagère de la ville. Sans doute il cuit toujours sur le poêle des fèves au lard, ruisselantes de graisse fondue. Car la fève au lard, c'est une tradition, et le Canadien français est élevé dans le respect des traditions. Mais personne n'est obligé de s'en bourrer. En absorbe qui veut, qui peut, jusqu'à l'indigestion. Les autres ont le choix du menu. Durant les deux semaines vécues dans le haut Saint-Maurice, il m'a été donné de manger au poste, chez les bûcherons, dans un camp d'ouvriers préposés à la construction des barrages. Partout la même abondance et la même variété. Le croira qui veut, mais j'ai vu jusqu'à six tartes différentes à un même repas, et des gâteaux en plus, des pruneaux, de la méléasse, du sucre à la crème. Voilà ce qui s'appelle du dessert. Dîner et souper comportent une soupe, au riz, aux tomates, aux pois, au vermicelle, comme dans les maisons bourgeoises. Deux ou trois plats de viande, selon l'humeur du cuisinier: du boeuf rôti ou bouilli, avec des légumes, porc-frais et jambon, saucisson, tête en fromage, beefsteak même et grillades de lard, etc. Qu'un bûcheron ne se plaigne en ma présence de la nourriture des chantiers! Je l'enverrai à M. Crête, qui lui permettra de s'empiiffer à crever. Ce qui l'obligera peut-être, étant mort, à chanter l'éternité durant les boustifailles terrestres qu'il méprisait de son vivant.

La technique de la coupe s'est simplifiée. On n'y emploie plus comme jadis le godendard, ni même beaucoup la cognée. L'outil par excellence est une scie légère, le *buck-saw* des Anglais, qu'un homme manie facilement d'un bras. Elle affecte la forme d'un arc grossier, dont le manche serait la poignée, et la lame, la corde.

Les Canadiens français ont trouvé un nom à cette scie spéciale. C'est la *sciote*, et le substantif a formé le verbe *scioter*. Les hommes sciotent du matin au soir, à travers le bois. Chaque arbre se coupe à douze pouces du sol. A la hache, le bûcheron entaille le tronc, du côté où il tombera, et la sciote achève la besogne meurtrière.

Une fois ébranchées, les billes sont coupées en longueurs de quatre pieds, ou plus exactement de 49 pouces. Au cours de leur voyage sur les lacs et dans les criques, se heurtant violemment aux rochers, elles perdent le pouce qu'elles ont en trop. Comme les machines à écorcer exigent 48 pouces, des précautions sont prises pour qu'elles aient en temps utile la longueur réglementaire. La bûche de quatre pieds, c'est la *pitoune*, autre joli mot des chantiers. La pitoune est cordée sur le rivage des lacs, mesurée, examinée, jugée saine ou non par des spécialistes. On la jette l'hiver sur la glace, où elle attend l'heure du départ vers la Mattawin, le Saint-Maurice et la ville.

Si la coupe ne commence qu'en septembre, il s'en faut que la forêt

soit abandonnée durant la belle saison. Peu après le flottage du printemps, rapide ou lent selon l'orientation des vents, la réserve d'eau que retiennent les barrages, maintes équipes préparent les activités du prochain hiver. Dès qu'une région a été choisie comme champ d'opérations, des éclaireurs y sont envoyés.

Ils déblayent les sentiers de communication, artères vivantes de la forêt; tracent les chemins de portage, où les attelages s'essouffleront à tirer les charges; construisent les routes mieux équilibrées où s'engageront camions et tracteurs; érigent à la décharge des lacs les digues qui assureront l'eau nécessaire à la drave. Ces travaux se poursuivent jusqu'à l'automne, alors que les constructeurs cèdent la place aux bûcherons.

Les uns et les autres ont le même régime de vie, avec cette différence, la température s'y prêtant, que les premiers couchent sous la tente. Ils se tentent, comme ils disent, et ne quittent un endroit que pour se tenter ailleurs. Chaque équipe a des fonctions déniées. Les *chats morts*, employés aux routes, — et ainsi nommés parce qu'inaptes à l'abatage des arbres, — ne travaillent qu'aux routes, et les experts des barrages n'iraient pas se fourvoyer dans les méandres tortueux des portages. Les constructeurs ne relèvent pas de l'entrepreneur de coupe, mais de la compagnie propriétaire du domaine.

La police n'est pas exclusivement des villes. Elle existe dans le bois, sous des formes particulières, non moins exigeantes que d'autres. Un système de surveillance et de vérification a été mis sur pied, en vertu duquel certaines catégories d'employés se méfient l'une de l'autre, se guettent l'une l'autre, tout en collaborant. Il y a d'abord le mesureur, ou *colleur*, qui mesure la pitoune. Colleur vient de *scaler*, et témoigne du souci de francisation chez les bûcherons qui n'entendent rien à l'anglais.

Le mot a donné *coller* et *colle*. Coller c'est mesurer; la colle, c'est le bois de pauvre qualité, impropre à la fabrication du papier. Quand le colleur a terminé sa besogne, les forestiers et leurs aides suivent sur ses pas. Ils mesurent à leur tour, notent le bois pourri ou *coti*, la colle, et comparent plus tard leurs observations avec celles du colleur. Leur enquête va plus loin. A travers le chantier, ils s'assurent que les souches ne dépassent pas douze pouces de hauteur, et que rien n'a été abandonné du bois utilisable dans un arbre. Les moindres négligences sont enregistrées, communiquées à la compagnie forestière. En mars ou avril, le sous-entrepreneur de coupe verra son compte débité d'autant. En d'autres termes, il paiera de sa poche le bois inférieur ou gaspillé par ceux dont il est responsable. Le sous-entrepreneur surveille ses employés, mais il est surveillé lui-même par le colleur, lequel est surveillé par le forestier.

Six mois durant, la société Crête emploie trois mille hommes environ, pour alimenter de bois de pulpe quelques-unes des papeteries de la *Consolidated Paper*. Le problème c'est d'entraîner tout ce monde dans la montagne boisée, de l'occuper, le loger et nourrir, lui avancer même de l'argent. Le problème plus ardu encore, c'est de lui plaire, de faire en sorte qu'il soit content. Aussi les multiples rouages qui s'y appliquent prennent-ils des proportions gigantesques.

(Suite à la page 10.)



Dans la liste de pertes de la RCAF, publiée par Ottawa la semaine dernière, le lieutenant de Section Lawrence David Hillier, a été rapporté comme "Disparu, probablement tué au cours d'opérations aéronautiques".

Le lieutenant de Section Hillier s'enrôla dans la RCAF au mois de septembre 1940, et traversa outre-mer à l'automne de 1941. Depuis, il avait pris part à plusieurs raids au-dessus de l'Allemagne. Son avion avait été descendu deux ou trois fois auparavant; et, il lui arriva même une fois, de ramener son bombardier "Halifax" à son champ d'atterrissage, après que tous ses compagnons eussent été obligés de sauter en parachute.



Le major R. E. ROUTH est l'un des six Canadiens qui se sont qualifiés comme parachutistes à Fort Benning après un dur entraînement.

Chaque semaine...

(Suite de la page 1)

gner l'électricité.

M. Jos. Guay a affirmé que la majorité des travailleurs qui sont catholiques ne veulent pas de cette mesure qui les empêche d'accomplir convenablement leurs devoirs de religion. Il a cité un extrait du prône que M. le Curé Lemire de la paroisse de Ste-Cécile a consacré à cette question.

Tous les membres du conseil ont appuyé fortement la déclaration de M. l'échevin Guay.

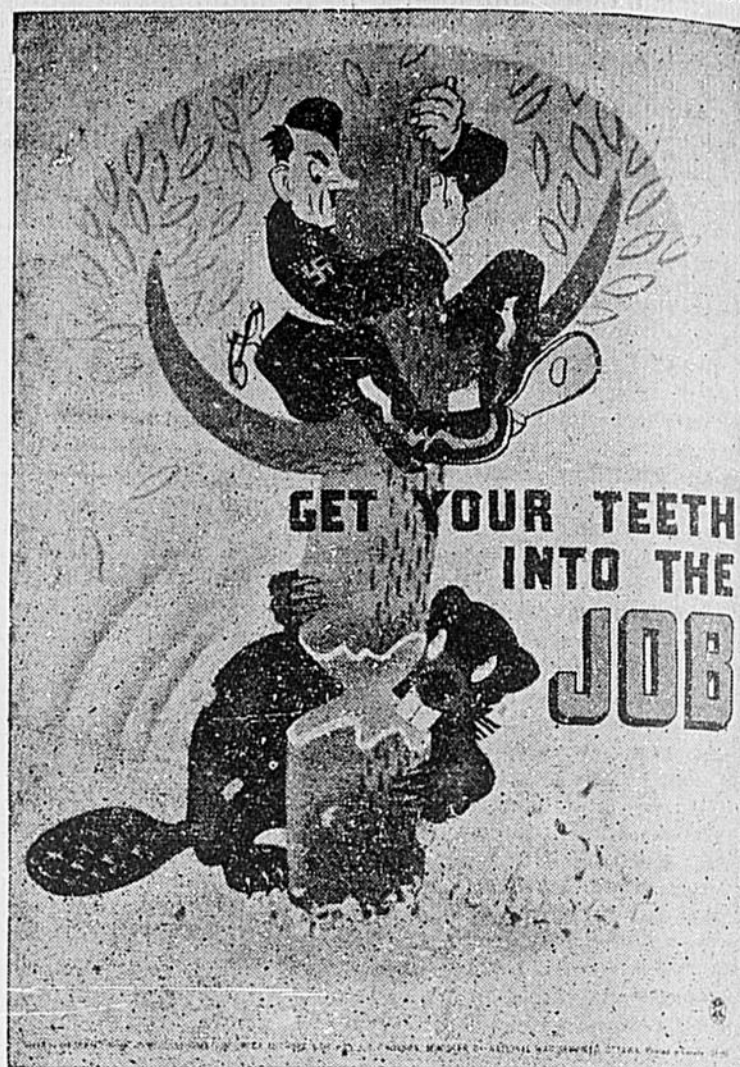
AIDE GRATUITE POUR LES RÉPARATIONS DU LOGIS!



● Votre fournisseur de Peintures C-I-L a un nouveau moyen de vous aider *gratuitement* à entretenir votre demeure en bon état... c'est le Guide C-I-L pour les réparations du logis. Cette brochure de 16 pages est destinée à vous aider, à une époque où il vous faut faire vos propres réparations et menus travaux. Le Guide C-I-L pour les réparations du logis, préparé de façon à pouvoir être consulté rapidement, vous offre des centaines de renseignements quant aux moyens faciles d'effectuer les réparations ordinaires dans la maison. Votre fournisseur de Peintures C-I-L est toujours désireux de vous venir en aide. Demandez-lui votre exemplaire gratuit du Guide C-I-L pour les réparations du logis.



POUR PROTECTION DURABLE

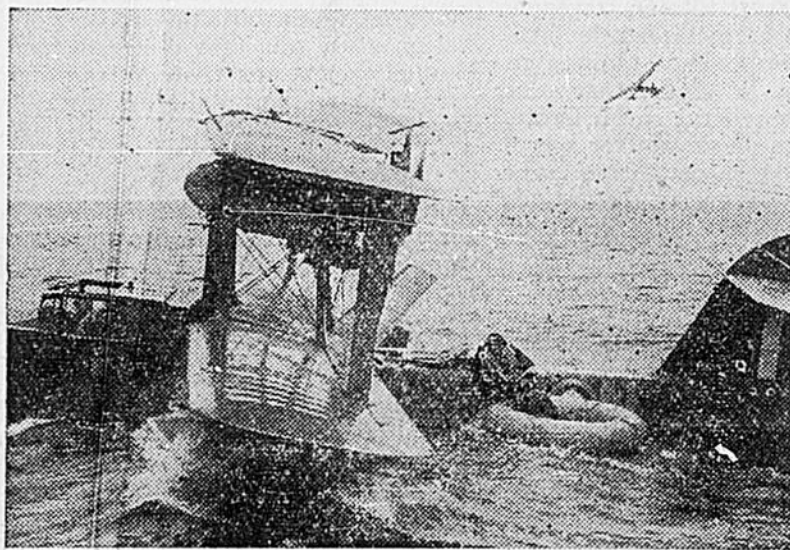


La détermination qu'on lit dans l'expression de ce castor symbolise très bien l'énergie combattive des Canadiens, tant sur le front de combat que sur le front industriel. Ce dessin, publié récemment par la Commission de l'Information de guerre est une invitation au peuple du Canada de rester dans la tradition de ténacité et d'acharnement au travail qui le caractérise à l'exemple, le castor qu'il a choisi comme emblème.

UN BREUVAGE *Apprécié!*



SERVEZ-LE TRÈS FROID



Pour sauver la vie des aviateurs qui parfois tombent à la mer, la Grande-Bretagne dispose d'un service d'urgence qui patrouille les côtes anglaises. L'avion de marque "Lysander" localise les aviateurs descendus, et l'appareil amphibie "Walrus" se porte à leur secours. On voit le rescapé quitter son embarcation de caoutchouc et monter à bord de l'avion.

Tél. Bureau: 658

Tél. Rés.: 1170

Dr J. H. REMINGTON

MALADIES DES ENFANTS

10 à 12 a.m., 2 à 5 p.m., 7 à 8 p.m.

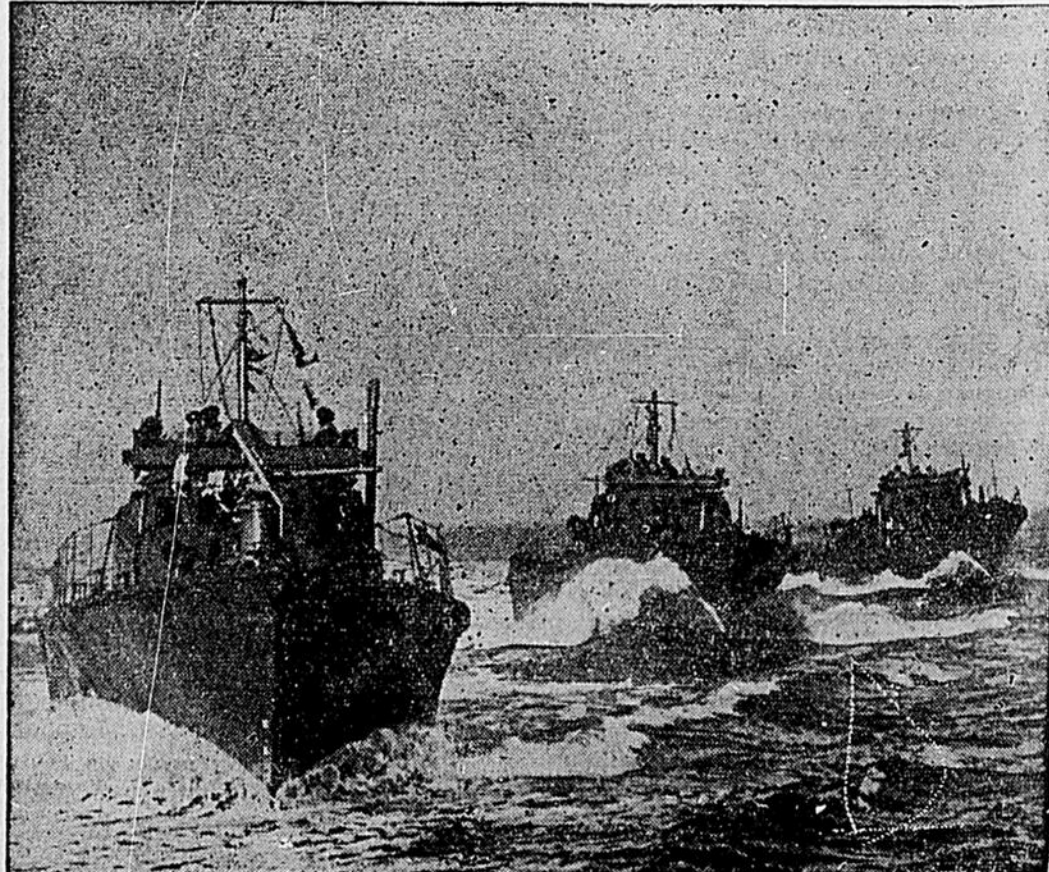
1293, rue Hart

Trois-Rivières

ENCOURAGEZ VOTRE JOURNAL LOCAL

En accordant la préférence à ses annonceurs et en acquittant votre abonnement à l'échéance.

La patrouille des mers



Ces petits navires ultra rapides sont conduits par des patriotes norvégiens et font la patrouille des côtes des îles britanniques à la suite d'une entente entre les patriotes et le gouvernement anglais.

Le prochain emprunt de guerre a été fixé à 750 millions de dollars

La campagne s'ouvrira le 19 octobre prochain.
— Déclaration des quatre présidents de la campagne d'emprunt.

L'hon. J.-L. Ilsley, ministre des Finances, a fixé à \$750,000,000 l'objectif du cinquième emprunt de guerre du Canada. La campagne de souscription s'ouvrira le dix-neuf octobre.

Cet objectif est plus élevé de \$150,000,000 que les derniers emprunts de la Victoire de juin 1941 et de février 1942. Jusqu'ici, on a largement dépassé les objectifs des emprunts antérieurs.

M. Ilsley a déclaré qu'en plus des nouveaux impôts que les Canadiens doivent assumer actuellement, ils doivent également souscrire davantage aux emprunts de la victoire et aux timbres d'épargne de guerre, si l'on veut défrayer le coût de la guerre.

x x x

Le Comité national des finances de guerre communique l'article suivant :

A la suite de la publication d'une déclaration de M. G. W. Spinney, président du Comité national des finances de guerre, voici une déclaration conjointe que nous ont remise les quatre présidents du prochain Emprunt de la Victoire: MM. E.-L. Patenaude, E.-A. Macnutt, L.-A. Taschereau et F.-Philippe Brais :

"Notre objectif sera de \$750,000,000, soit environ le montant souscrit au premier emprunt, ou \$100,000,000 de moins que les sommes recueillies au second emprunt".

Les présidents provinciaux font remarquer que, les impôts étant beaucoup plus élevés que lors des deux premiers emprunts, il sera peut-être difficile pour certaines personnes d'augmenter leur souscription. Par contre, il faut bien admettre que beaucoup plus de gens ont vu leur salaire ou leur revenu augmenter depuis un an. "Les dépôts bancaires sont plus considérables qu'il y a douze mois, et la plupart des Canadiens s'imposeront volontiers les restrictions nécessaires afin de souscrire davantage à ce nouvel emprunt".

La déclaration rappelle aussi les paroles du ministre des Finances, M. J.-L. Ilsley, qui, au cours de sa récente tournée dans la province de Québec, a expliqué le mécanisme de l'épargne obligatoire. Le ministre a démontré que l'épargne obligatoire ne rapportera qu'un peu plus de cinq pour cent des emprunts du gouvernement au cours de la présente année fiscale. Quatre-vingt-quinze pour cent des sommes requises seront obtenues par l'épargne volontaire, c'est-à-dire par le vente des certificats d'épargne de guerre et des obligations de la victoire.

Aucun problème de stationnement



Ces équipages de tanks américains ne se préoccupent pas d'obtenir un billet de stationnement dans le désert d'Afrique. Dans ce cas particulier, ils étaient à trois milles et demi en arrière des lignes ennemies en Egypte.

Les présidents provinciaux terminent en disant que "tous les emprunts de la victoire, au cours de la guerre de 1914 et pendant le conflit actuel, ont été totalement souscrits. Nous avons donc confiance que la province de Québec continuera de faire tout son devoir en souscrivant au troisième Emprunt de la Victoire, dès l'ouverture de la campagne, le 19 octobre prochain".

Gratis
 MONTRE-BRACELET
 Pour la vente de quelques bouteilles de parfum de 1 à 125. Nécessaire de vente fourni.
 Rien à débourser
 CADEAU SURPRISE POUR PROMPTITUDE
NATIONAL PREMIUM CO.
 1222, 1224, 1226, 1228, 1230, 1232, 1234, 1236, 1238, 1240, 1242, 1244, 1246, 1248, 1250, 1252, 1254, 1256, 1258, 1260, 1262, 1264, 1266, 1268, 1270, 1272, 1274, 1276, 1278, 1280, 1282, 1284, 1286, 1288, 1290, 1292, 1294, 1296, 1298, 1300, 1302, 1304, 1306, 1308, 1310, 1312, 1314, 1316, 1318, 1320, 1322, 1324, 1326, 1328, 1330, 1332, 1334, 1336, 1338, 1340, 1342, 1344, 1346, 1348, 1350, 1352, 1354, 1356, 1358, 1360, 1362, 1364, 1366, 1368, 1370, 1372, 1374, 1376, 1378, 1380, 1382, 1384, 1386, 1388, 1390, 1392, 1394, 1396, 1398, 1400, 1402, 1404, 1406, 1408, 1410, 1412, 1414, 1416, 1418, 1420, 1422, 1424, 1426, 1428, 1430, 1432, 1434, 1436, 1438, 1440, 1442, 1444, 1446, 1448, 1450, 1452, 1454, 1456, 1458, 1460, 1462, 1464, 1466, 1468, 1470, 1472, 1474, 1476, 1478, 1480, 1482, 1484, 1486, 1488, 1490, 1492, 1494, 1496, 1498, 1500, 1502, 1504, 1506, 1508, 1510, 1512, 1514, 1516, 1518, 1520, 1522, 1524, 1526, 1528, 1530, 1532, 1534, 1536, 1538, 1540, 1542, 1544, 1546, 1548, 1550, 1552, 1554, 1556, 1558, 1560, 1562, 1564, 1566, 1568, 1570, 1572, 1574, 1576, 1578, 1580, 1582, 1584, 1586, 1588, 1590, 1592, 1594, 1596, 1598, 1600, 1602, 1604, 1606, 1608, 1610, 1612, 1614, 1616, 1618, 1620, 1622, 1624, 1626, 1628, 1630, 1632, 1634, 1636, 1638, 1640, 1642, 1644, 1646, 1648, 1650, 1652, 1654, 1656, 1658, 1660, 1662, 1664, 1666, 1668, 1670, 1672, 1674, 1676, 1678, 1680, 1682, 1684, 1686, 1688, 1690, 1692, 1694, 1696, 1698, 1700, 1702, 1704, 1706, 1708, 1710, 1712, 1714, 1716, 1718, 1720, 1722, 1724, 1726, 1728, 1730, 1732, 1734, 1736, 1738, 1740, 1742, 1744, 1746, 1748, 1750, 1752, 1754, 1756, 1758, 1760, 1762, 1764, 1766, 1768, 1770, 1772, 1774, 1776, 1778, 1780, 1782, 1784, 1786, 1788, 1790, 1792, 1794, 1796, 1798, 1800, 1802, 1804, 1806, 1808, 1810, 1812, 1814, 1816, 1818, 1820, 1822, 1824, 1826, 1828, 1830, 1832, 1834, 1836, 1838, 1840, 1842, 1844, 1846, 1848, 1850, 1852, 1854, 1856, 1858, 1860, 1862, 1864, 1866, 1868, 1870, 1872, 1874, 1876, 1878, 1880, 1882, 1884, 1886, 1888, 1890, 1892, 1894, 1896, 1898, 1900, 1902, 1904, 1906, 1908, 1910, 1912, 1914, 1916, 1918, 1920, 1922, 1924, 1926, 1928, 1930, 1932, 1934, 1936, 1938, 1940, 1942, 1944, 1946, 1948, 1950, 1952, 1954, 1956, 1958, 1960, 1962, 1964, 1966, 1968, 1970, 1972, 1974, 1976, 1978, 1980, 1982, 1984, 1986, 1988, 1990, 1992, 1994, 1996, 1998, 2000, 2002, 2004, 2006, 2008, 2010, 2012, 2014, 2016, 2018, 2020, 2022, 2024, 2026, 2028, 2030, 2032, 2034, 2036, 2038, 2040, 2042, 2044, 2046, 2048, 2050, 2052, 2054, 2056, 2058, 2060, 2062, 2064, 2066, 2068, 2070, 2072, 2074, 2076, 2078, 2080, 2082, 2084, 2086, 2088, 2090, 2092, 2094, 2096, 2098, 2100, 2102, 2104, 2106, 2108, 2110, 2112, 2114, 2116, 2118, 2120, 2122, 2124, 2126, 2128, 2130, 2132, 2134, 2136, 2138, 2140, 2142, 2144, 2146, 2148, 2150, 2152, 2154, 2156, 2158, 2160, 2162, 2164, 2166, 2168, 2170, 2172, 2174, 2176, 2178, 2180, 2182, 2184, 2186, 2188, 2190, 2192, 2194, 2196, 2198, 2200, 2202, 2204, 2206, 2208, 2210, 2212, 2214, 2216, 2218, 2220, 2222, 2224, 2226, 2228, 2230, 2232, 2234, 2236, 2238, 2240, 2242, 2244, 2246, 2248, 2250, 2252, 2254, 2256, 2258, 2260, 2262, 2264, 2266, 2268, 2270, 2272, 2274, 2276, 2278, 2280, 2282, 2284, 2286, 2288, 2290, 2292, 2294, 2296, 2298, 2300, 2302, 2304, 2306, 2308, 2310, 2312, 2314, 2316, 2318, 2320, 2322, 2324, 2326, 2328, 2330, 2332, 2334, 2336, 2338, 2340, 2342, 2344, 2346, 2348, 2350, 2352, 2354, 2356, 2358, 2360, 2362, 2364, 2366, 2368, 2370, 2372, 2374, 2376, 2378, 2380, 2382, 2384, 2386, 2388, 2390, 2392, 2394, 2396, 2398, 2400, 2402, 2404, 2406, 2408, 2410, 2412, 2414, 2416, 2418, 2420, 2422, 2424, 2426, 2428, 2430, 2432, 2434, 2436, 2438, 2440, 2442, 2444, 2446, 2448, 2450, 2452, 2454, 2456, 2458, 2460, 2462, 2464, 2466, 2468, 2470, 2472, 2474, 2476, 2478, 2480, 2482, 2484, 2486, 2488, 2490, 2492, 2494, 2496, 2498, 2500, 2502, 2504, 2506, 2508, 2510, 2512, 2514, 2516, 2518, 2520, 2522, 2524, 2526, 2528, 2530, 2532, 2534, 2536, 2538, 2540, 2542, 2544, 2546, 2548, 2550, 2552, 2554, 2556, 2558, 2560, 2562, 2564, 2566, 2568, 2570, 2572, 2574, 2576, 2578, 2580, 2582, 2584, 2586, 2588, 2590, 2592, 2594, 2596, 2598, 2600, 2602, 2604, 2606, 2608, 2610, 2612, 2614, 2616, 2618, 2620, 2622, 2624, 2626, 2628, 2630, 2632, 2634, 2636, 2638, 2640, 2642, 2644, 2646, 2648, 2650, 2652, 2654, 2656, 2658, 2660, 2662, 2664, 2666, 2668, 2670, 2672, 2674, 2676, 2678, 2680, 2682, 2684, 2686, 2688, 2690, 2692, 2694, 2696, 2698, 2700, 2702, 2704, 2706, 2708, 2710, 2712, 2714, 2716, 2718, 2720, 2722, 2724, 2726, 2728, 2730, 2732, 2734, 2736, 2738, 2740, 2742, 2744, 2746, 2748, 2750, 2752, 2754, 2756, 2758, 2760, 2762, 2764, 2766, 2768, 2770, 2772, 2774, 2776, 2778, 2780, 2782, 2784, 2786, 2788, 2790, 2792, 2794, 2796, 2798, 2800, 2802, 2804, 2806, 2808, 2810, 2812, 2814, 2816, 2818, 2820, 2822, 2824, 2826, 2828, 2830, 2832, 2834, 2836, 2838, 2840, 2842, 2844, 2846, 2848, 2850, 2852, 2854, 2856, 2858, 2860, 2862, 2864, 2866, 2868, 2870, 2872, 2874, 2876, 2878, 2880, 2882, 2884, 2886, 2888, 2890, 2892, 2894, 2896, 2898, 2900, 2902, 2904, 2906, 2908, 2910, 2912, 2914, 2916, 2918, 2920, 2922, 2924, 2926, 2928, 2930, 2932, 2934, 2936, 2938, 2940, 2942, 2944, 2946, 2948, 2950, 2952, 2954, 2956, 2958, 2960, 2962, 2964, 2966, 2968, 2970, 2972, 2974, 2976, 2978, 2980, 2982, 2984, 2986, 2988, 2990, 2992, 2994, 2996, 2998, 3000, 3002, 3004, 3006, 3008, 3010, 3012, 3014, 3016, 3018, 3020, 3022, 3024, 3026, 3028, 3030, 3032, 3034, 3036, 3038, 3040, 3042, 3044, 3046, 3048, 3050, 3052, 3054, 3056, 3058, 3060, 3062, 3064, 3066, 3068, 3070, 3072, 3074, 3076, 3078, 3080, 3082, 3084, 3086, 3088, 3090, 3092, 3094, 3096, 3098, 3100, 3102, 3104, 3106, 3108, 3110, 3112, 3114, 3116, 3118, 3120, 3122, 3124, 3126, 3128, 3130, 3132, 3134, 3136, 3138, 3140, 3142, 3144, 3146, 3148, 3150, 3152, 3154, 3156, 3158, 3160, 3162, 3164, 3166, 3168, 3170, 3172, 3174, 3176, 3178, 3180, 3182, 3184, 3186, 3188, 3190, 3192, 3194, 3196, 3198, 3200, 3202, 3204, 3206, 3208, 3210, 3212, 3214, 3216, 3218, 3220, 3222, 3224, 3226, 3228, 3230, 3232, 3234, 3236, 3238, 3240, 3242, 3244, 3246, 3248, 3250, 3252, 3254, 3256, 3258, 3260, 3262, 3264, 3266, 3268, 3270, 3272, 3274, 3276, 3278, 3280, 3282, 3284, 3286, 3288, 3290, 3292, 3294, 3296, 3298, 3300, 3302, 3304, 3306, 3308, 3310, 3312, 3314, 3316, 3318, 3320, 3322, 3324, 3326, 3328, 3330, 3332, 3334, 3336, 3338, 3340, 3342, 3344, 3346, 3348, 3350, 3352, 3354, 3356, 3358, 3360, 3362, 3364, 3366, 3368, 3370, 3372, 3374, 3376, 3378, 3380, 3382, 3384, 3386, 3388, 3390, 3392, 3394, 3396, 3398, 3400, 3402, 3404, 3406, 3408, 3410, 3412, 3414, 3416, 3418, 3420, 3422, 3424, 3426, 3428, 3430, 3432, 3434, 3436, 3438, 3440, 3442, 3444, 3446, 3448, 3450, 3452, 3454, 3456, 3458, 3460, 3462, 3464, 3466, 3468, 3470, 3472, 3474, 3476, 3478, 3480, 3482, 3484, 3486, 3488, 3490, 3492, 3494, 3496, 3498, 3500, 3502, 3504, 3506, 3508, 3510, 3512, 3514, 3516, 3518, 3520, 3522, 3524, 3526, 3528, 3530, 3532, 3534, 3536, 3538, 3540, 3542, 3544, 3546, 3548, 3550, 3552, 3554, 3556, 3558, 3560, 3562, 3564, 3566, 3568, 3570, 3572, 3574, 3576, 3578, 3580, 3582, 3584, 3586, 3588, 3590, 3592, 3594, 3596, 3598, 3600, 3602, 3604, 3606, 3608, 3610, 3612, 3614, 3616, 3618, 3620, 3622, 3624, 3626, 3628, 3630, 3632, 3634, 3636, 3638, 3640, 3642, 3644, 3646, 3648, 3650, 3652, 3654, 3656, 3658, 3660, 3662, 3664, 3666, 3668, 3670, 3672, 3674, 3676, 3678, 3680, 3682, 3684, 3686, 3688, 3690, 3692, 3694, 3696, 3698, 3700, 3702, 3704, 3706, 3708, 3710, 3712, 3714, 3716, 3718, 3720, 3722, 3724, 3726, 3728, 3730, 3732, 3734, 3736, 3738, 3740, 3742, 3744, 3746, 3748, 3750, 3752, 3754, 3756, 3758, 3760, 3762, 3764, 3766, 3768, 3770, 3772, 3774, 3776, 3778, 3780, 3782, 3784, 3786, 3788, 3790, 3792, 3794, 3796, 3798, 3800, 3802, 3804, 3806, 3808, 3810, 3812, 3814, 3816, 3818, 3820, 3822, 3824, 3826, 3828, 3830, 3832, 3834, 3836, 3838, 3840, 3842, 3844, 3846, 3848, 3850, 3852, 3854, 3856, 3858, 3860, 3862, 3864, 3866, 3868, 3870, 3872, 3874, 3876, 3878, 3880, 3882, 3884, 3886, 3888, 3890, 3892, 3894, 3896, 3898, 3900, 3902, 3904, 3906, 3908, 3910, 3912, 3914, 3916, 3918, 3920, 3922, 3924, 3926, 3928, 3930, 3932, 3934, 3936, 3938, 3940, 3942, 3944, 3946, 3948, 3950, 3952, 3954, 3956, 3958, 3960, 3962, 3964, 3966, 3968, 3970, 3972, 3974, 3976, 3978, 3980, 3982, 3984, 3986, 3988, 3990, 3992, 3994, 3996, 3998, 4000, 4002, 4004, 4006, 4008, 4010, 4012, 4014, 4016, 4018, 4020, 4022, 4024, 4026, 4028, 4030, 4032, 4034, 4036, 4038, 4040, 4042, 4044, 4046, 4048, 4050, 4052, 4054, 4056, 4058, 4060, 4062, 4064, 4066, 4068, 4070, 4072, 4074, 4076, 4078, 4080, 4082, 4084, 4086, 4088, 4090, 4092, 4094, 4096, 4098, 4100, 4102, 4104, 4106, 4108, 4110, 4112, 4114, 4116, 4118, 4120, 4122, 4124, 4126, 4128, 4130, 4132, 4134, 4136, 4138, 4140, 4142, 4144, 4146, 4148, 4150, 4152, 4154, 4156, 4158, 4160, 4162, 4164, 4166, 4168, 4170, 4172, 4174, 4176, 4178, 4180, 4182, 4184, 4186, 4188, 4190, 4192, 4194, 4196, 4198, 4200, 4202, 4204, 4206, 4208, 4210, 4212, 4214, 4216, 4218, 4220, 4222, 4224, 4226, 4228, 4230, 4232, 4234, 4236, 4238, 4240, 4242, 4244, 4246, 4248, 4250, 4252, 4254, 4256, 4258, 4260, 4262, 4264, 4266, 4268, 4270, 4272, 4274, 4276, 4278, 4280, 4282, 4284, 4286, 4288, 4290, 4292, 4294, 4296, 4298, 4300, 4302, 4304, 4306, 4308, 4310, 4312, 4314, 4316, 4318, 4320, 4322, 4324, 4326, 4328, 4330, 4332, 4334, 4336, 4338, 4340, 4342, 4344, 4346, 4348, 4350, 4352, 4354, 4356, 4358, 4360, 4362, 4364, 4366, 4368, 4370, 4372, 4374, 4376, 4378, 4380, 4382, 4384, 4386, 4388, 4390, 4392, 4394, 4396, 4398, 4400, 4402, 4404, 4406, 4408, 4410, 4412, 4414, 4416, 4418, 4420, 4422, 4424, 4426, 4428, 4430, 4432, 4434, 4436, 4438, 4440, 4442, 4444, 4446, 4448, 4450, 4452, 4454, 4456, 4458, 4460, 4462, 4464, 4466, 4468, 4470, 4472, 4474, 4476, 4478, 4480, 4482, 4484, 4486, 4488, 4490, 4492, 4494, 4496, 4498, 4500, 4502, 4504, 4506, 4508, 4510, 4512, 4514, 4516, 4518, 4520, 4522, 4524, 4526, 4528, 4530, 4532, 4534, 4536, 4538, 4540, 4542, 4544, 4546, 4548, 4550, 4552, 4554, 4556, 4558, 4560, 4562, 4564, 4566, 4568, 4570, 4572, 4574, 4576, 4578, 4580, 4582, 4584, 4586, 4588, 4590, 4592, 4594, 4596, 4598, 4600, 4602, 4604, 4606, 4608, 4610, 4612, 4614, 4616, 4618, 4620, 4622, 4624, 4626, 4628, 4630, 4632, 4634, 4636, 4638, 4640, 4642, 4644, 4646, 4648, 4650, 4652, 4654, 4656, 4658, 4660, 4662, 4664, 4666, 4668, 4670, 4672, 4674, 4676, 4678, 4680, 4682, 4684, 4686, 4688, 4690, 4692, 4694, 4696, 4698, 4700, 4702, 4704, 4706, 4708, 4710, 4712, 4714, 4716, 4718, 4720, 4722, 4724, 4726, 4728, 4730, 4732, 4734, 4736, 4738, 4740, 4742, 4744, 4746, 4748, 4750, 4752, 4754, 4756, 4758, 4760, 4762, 4764, 4766, 4768, 4770, 4772, 4774, 4776, 4778, 4780, 4782, 4784, 4786, 4788, 4790, 4792, 4794, 4796, 4798, 4800, 4802, 4804, 4806, 4808, 4810, 4812, 4814, 4816



... Madame, voici pour vous ...



VOTRE CHRONIQUE, MADAME

Il faut dormir

Il paraît que les jeunes filles ne dorment plus, que de jeunes personnes de dix-huit ans estiment que le sommeil favorise l'embonpoint, engourdit le cerveau et qu'on perd, à dormir, trop de cette précieuse chose qu'est la vie. On nous cite le cas d'une jeune fille qui ne se couche jamais avant minuit et se fait réveiller à sept heures, du matin. Résultat: elle a mauvais caractère et elle commence à voir en noir cette existence dont elle ne veut rien gaspiller.

POUR BIEN VIVRE

Eh bien! non. C'est, mesdemoiselles, le plus mauvais des calculs. Pour bien vivre, pour vivre utilement, il faut dormir.



Une coiffure souple et ondulée, appropriée à la personnalité, est le complément indispensable de l'élégance. Anne Shirley, étoile de la RKO, nous en donne ici l'exemple. Remarquez aussi sa gracieuse broche de pierreries qui orne sa jaquette de brocart. Les boucles d'oreilles sont assorties.

X X X

Tous les grands travailleurs sont des dormeurs... Ne savez-vous pas ce que c'est que le sommeil? C'est pendant que vous dormez que votre organisme se désintoxique; c'est pendant le sommeil que les minuscules cellules qui composent votre être, et que le travail quotidien détruit, se reconstruisent, se refont.

A QUOI BON?

Une femme qui ne dort pas vieillit beaucoup plus vite qu'une femme qui dort. A quoi cela vous avancera-t-il d'avoir gagné deux ou trois heures sur vingt-quatre pour lire, bavarder avec une amie, pour même utilement travailler, si vous vous trouvez un beau jour, à 30 ans, usée, lasse, découragée comme une femme de cinquante ans.

UN PEU DE SAGESSE

Dites-vous bien que s'il y a quelque chose de précieux dans le monde, c'est une bonne santé, un équilibre nerveux, parfait et ce don des fées qu'est un caractère aimable. C'est tout cela que vous gaspillez lorsque vous décidez de ne dormir que fort peu. Combien d'heures de sommeil vous faut-il? Si vous étiez sage, avant vingt-cinq ans, vous dormiriez neuf heures. A la rigueur, huit peuvent suffire. Mais ces huit heures de repos vous sont absolument indispensables.

Soins de beauté



Il y avait une fois une princesse jolie

qui pour son prince fit des folies
Un jour, pensant à sa santé,
Elle prit du pain de blé entier
Et sentit croître sa beauté.

Morale Familiale

A peu près tous les sociologues contemporains portent contre la famille moderne de graves accusations. La plupart de nos foyers, disent-ils, ne sont pas organisés comme ils devraient l'être. Un examen sérieux nous révèle que c'est trop vrai.

C'est pourquoi les Editions Fides ont cru opportun de réimprimer chez nous le livre de l'organisation morale de la famille. Cent trente pages nous dictent les conditions du bonheur familial. Elles nous indiquent les diverses ressources qui peuvent être mises à profit aussi bien dans les relations intimes des époux que dans l'éducation des enfants.

Tout doit contribuer à la création d'une atmosphère familiale chrétienne. Les grâces attachées au sacrement de mariage, la bonne humeur tenace, l'entraide et le dévouement sont des instruments indispensables qu'il faut

Retraites fermées Féminines aux Trois-Rivières

Les Dames auront une retraite fermée du 29 septembre au 2 octobre et les jeunes Filles du 4 au 7 octobre; les jeunes filles de langue anglaise du 9 au 12 octobre. Il y aura aussi une retraite fermée spécialement de préparation au mariage pour toutes les jeunes filles qui songent sérieusement à se marier, du 4 au 7 novembre. Il y aura aussi une retraite spécialement pour les jeunes filles de 15 à 17 ans du 10 au 13 décembre.

Prière de s'inscrire sans retard et d'inclure un timbre pour toute demande de renseignements en s'adressant à la Directrice des Retraites fermées, Maison Marie Réparatrice, 865, rue St-Charles, Trois-Rivières.

savoir utiliser.

L'auteur étudie avec soin le problème du devoir conjugal et de la continence; il trace un programme d'éducation des enfants. Un chapitre est consacré à la vocation des enfants: le rôle des parents et les difficultés que peuvent susciter des idéals divers.

La dernière partie nous suggère divers procédés d'éducation du sentiment: l'initiation des jeunes, l'instruction graduelle des plus âgés et la préparation immédiate au mariage.

Pour terminer, Viollet situe la famille dans son cadre social et précise le rôle qu'elle devrait jouer dans la vie d'un état.

"Morale Familiale" est le livre que toute famille devrait étudier pour son plus grand profit. Ce volume fait partie des ouvrages de l'Association du Mariage chrétien, que les Editions Fides réimpriment au Canada.

Grégoire Champoux.



La princesse Elizabeth passe en revue un bataillon des "Grenadier Guards", dans un secteur de l'est de l'Angleterre. Elizabeth est "colonel" du régiment et porte ses insignes. On la voit serrer la main à un officier de son régiment.



On demande 25,000 femmes

pour servir dans l'armée canadienne!

Le pays fait appel à sa population féminine. En s'enrôlant dans le C.W.A.C., ces vraies patriotes permettront de verser dans des formations de combat les hommes qu'elles auront remplacés. Comme sténodactylographes, téléphonistes, commis aux écritures, chauffeuses, mécaniciennes, opératrices de T.S.F., cuisinières, blanchisseuses, électriciennes, comptables, et dans cent autres occupations intéressantes, les membres du C.W.A.C. s'entraînent à servir dans l'armée active canadienne, au Canada et à l'étranger. Si vous avez de 18 à 45 ans, répondez aujourd'hui même à cet appel.



Enrôlez-vous dans le

C.W.A.C.

(Canadian Women's Army Corps)

Armée canadienne—section féminine.

Vous recevrez une formule de demande en vous adressant au bureau de recrutement de votre localité, ou en écrivant au C.W.A.C., centre de recrutement, 1478 rue Peel, Montréal, P.Q. Téléphone: MA-4441.



Deux jeunes Canadiennes font l'inspection de leur nouvel équipement sur le navire qui les transporte en Angleterre. A gauche, l'officier de section Patricia Griffin, de Winnipeg, et l'assistant officier de section Nancy Smith, de Calgary, qui commandent un contingent du Corps royal d'aviation canadienne, division féminine, envoyé outre-mer. Ces jeunes filles ont entrepris plusieurs travaux pour remplacer des hommes qui ont pu passer à des unités de combat.



C'EST DU MELCHERS CROIX D'OR

40 oz - \$3.90 • 26 oz - \$2.70 • 10 oz - \$1.15

PRODUIT DE MELCHERS DISTILLERIES LIMITED
MONTREAL & BERTHEVILLE

Important! On a grand besoin de verre pour la guerre. Conservez toutes les bouteilles vides et leurs bouchons. Prenez-en soin. Ne les laissez pas endommager et protégez-les contre la poussière en les tenant bouchés. Ramassez-les et remettez-les à votre Comité local de Récupération.

L'EAU PURGATIVE "RIGA" ET LA LIMONADE "RIGA"

La guerre est presque finie pour les fascistes

Genève, Suisse. — On a capté un discours donné à la radio italienne, par un certain colonel Balsco, lequel a fait aux Italiens ce résumé encourageant de la guerre: "Si nous mettons de côté certains facteurs économiques et sociaux imprévisibles, on peut dire ceci, du strict point de vue militaire: dès que le problème soviétique aura été réglé; que les positions de l'Axe dans la Méditerranée et le Pacifique auront été consolidées; que le contre-blocus autour de la Grande-Bretagne sera intensifié, la Triplice aura atteint une telle sécurité, que tous les efforts des Nations unies s'avéreront stériles." En attendant, le colonel Balsco conseille aux Italiens de ne pas cesser de se

battre et d'accomplir de nouveaux sacrifices.

Pas de livres religieux pour les soldats nazis !

Londres. — Selon un bulletin émis par les évêques allemands, la publication de petits livres religieux, imprimés à l'intention des soldats catholiques dans l'armée allemande, a été discontinuée par ordre des autorités nazies. Une lettre pastorale, signée par les prélats d'Allemagne, n'a pas changé la décision de Berlin. Cette lettre signalait que les livres d'instruction religieuse étaient essentiels pour les militaires catholiques, et déplorait que bien que la publication en ait été défendue, celle des ouvrages antireligieux sont distribués dans l'armée en énormes quantités.

Indulgence spéciale pour les mourants en Pologne

Washington. — La radio du Vatican annonce que par décret du Souverain Pontife, une indulgence plénière a été accordée, pour toute la durée de la guerre, à tous ceux qui, habitant le territoire polonais, se trouvent sur le point de mourir, sans prêtre pour les assister. Ces malheureux, incapables de se confesser, devront faire l'acte de contrition, invoquer le saint nom de Jésus et accepter leur mort avec résignation.

Ce privilège est accordé, déclare la radio du Vatican, parce que le sort des Polonais aux mains de l'invasisseur est épouvantable.

"Unser Kanada": au temps où les Allemands se préparaient



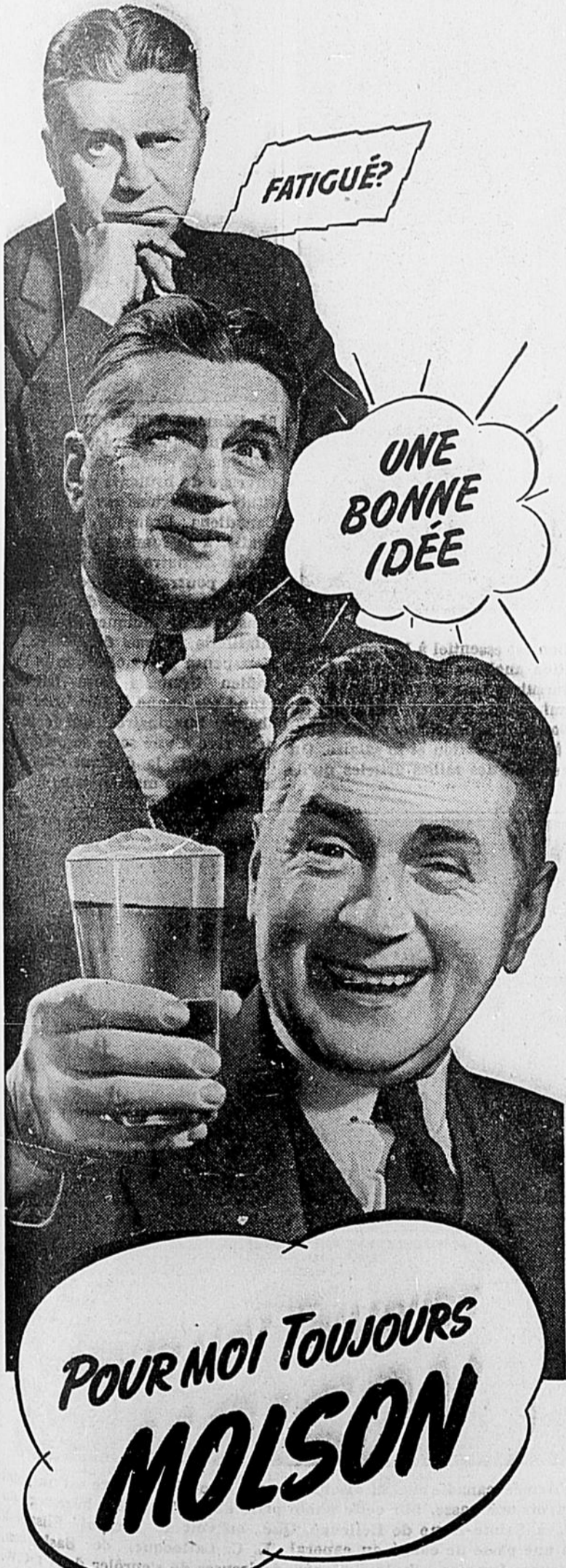
C'est ici, sur une plage du lac St-Jean, près de Saint-Gédéon, qu'un espion allemand a séjourné, en 1932, en faisant une enquête sur le Canada pour le compte de son gouvernement. De retour à Berlin, Colin Ross écrivit un livre, intitulé "Unser Kanada" ou "Notre Canada", après avoir déposé un rapport secret à l'Institut de géopolitique de Berlin. Des agents canadiens spéciaux ont pu retracer son itinéraire. Pour savoir ce qu'il fit en notre pays dans ses moindres détails, soyez aux écoutes le 25 septembre: la plupart des postes de la province diffuseront ce programme spécial.

Les collégiens d'Eton élèveront dix mille lapins

Londres. — Les étudiants du célèbre collège d'Eton, sur les terrains de jeux duquel selon un mot fameux du duc de Wellington, de grandes batailles furent gagnées en puissance, joindront à leurs diverses contributions à l'effort de guerre, celle d'élever dix mille lapins. M. L. S. Fortescue, professeur de langues vivan-

tes, a déclaré aux journalistes: "Nous avons commencé cet élevage le mois dernier, dans un hangar où l'on mettait auparavant des appareils sportifs. Nous avons d'abord réuni 150 lapins, apportés gratis de toute l'Angleterre par les collégiens. Ces lapins ont déjà 300 petits. Dans une année environ, leur nombre suffira

pour alimenter, une fois par semaine, mille étudiants et deux cents membres du personnel. Ce sont les jeunes eux-mêmes qui en prennent soin, se ralayant par équipes, dimanches, jours de congé et vacances compris. Nous estimons épargner ainsi un espace considérable dans les cargos nous apportant des vivres d'Amérique.



LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIÈRE-GRAND-PÈRE BUVAIT

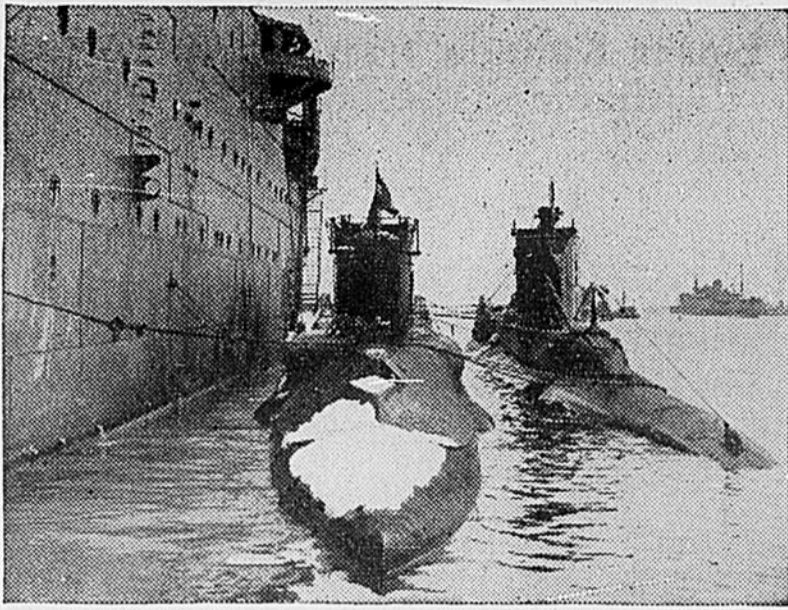
PLUS DE LIGNES ÉLECTRIQUES OU PLUS DE BALLES?

Restriction des nouvelles lignes de pouvoir électrique

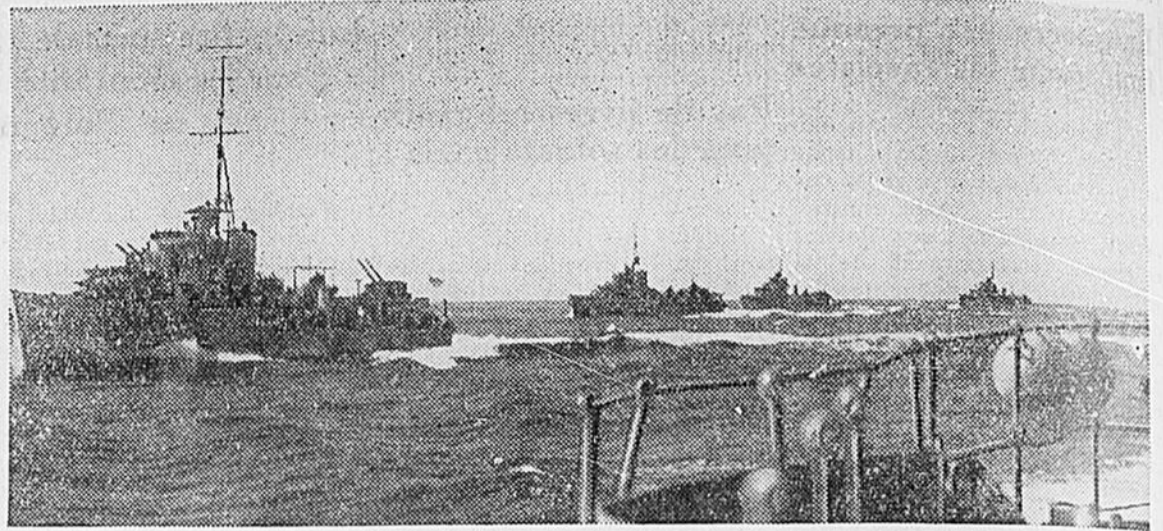
Le cuivre qui normalement serait nécessaire à l'érection d'une ligne de pouvoir électrique longue d'un mille fait 60,000 balles à tirer sur les japonais et les nazis. C'est pourquoi les restrictions gouvernementales en temps de guerre ne permettent plus d'augmentation générale des lignes de pouvoir électrique.

Si vous projetez la construction d'une maison — si vous songez à déménager — ou à faire des changements dans votre service électrique, veuillez donc d'abord nous consulter. Soyez sûrs que nous apporterons toute l'attention possible à l'étude de vos problèmes.

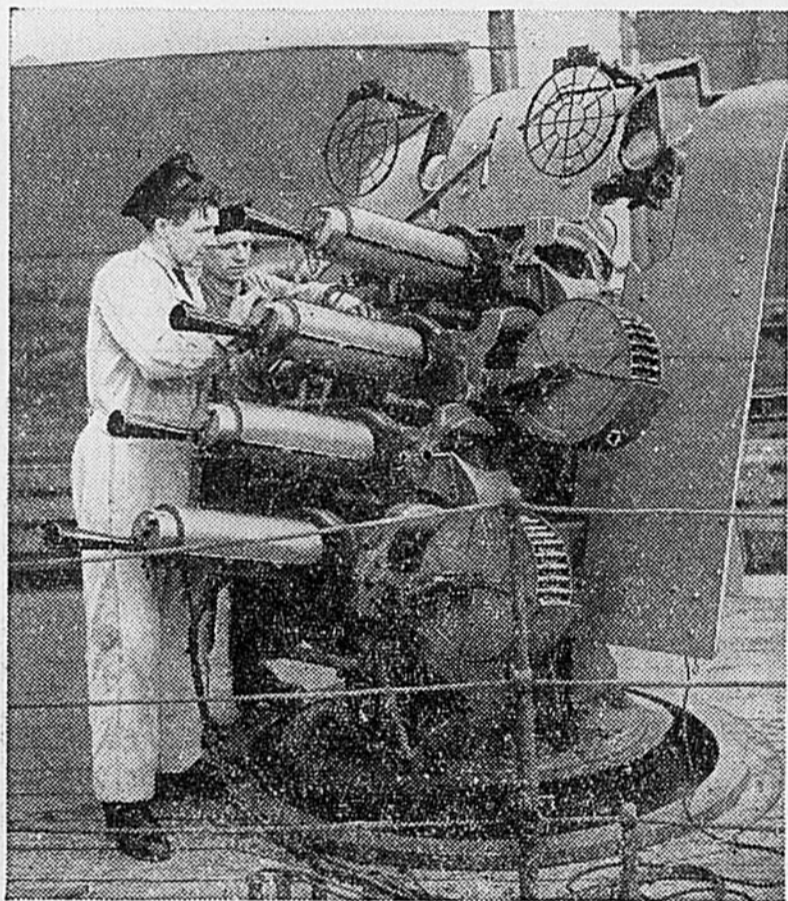
THE SHAWINIGAN WATER & POWER COMPANY



Comme toutes les autres machines de guerre, les sous-marins ont besoin de repos pour le temps des réparations à leur port d'attache. On voit ci-dessus un sous-marin anglais qui vient faire son plein d'essence et s'approvisionner. Le temps de repos permet également à l'équipage de refaire ses forces, recevoir des traitements et jouir du soleil.



La marine britannique est très active dans les eaux que Mussolini appelle le "Lac italien". Les destroyers sont constamment au guet, prêts à combattre l'ennemi qui peut venir du ciel, de la mer ou sous la surface des eaux.



Parmi les héros ignorés de la guerre actuelle figurent les hommes de la marine royale britannique qui sèment des mines chaque nuit, par tous les temps, et dans les conditions de travail les plus difficiles. Leur tâche est de préparer des pièges aux abords des rivages que fréquente l'ennemi. Les marins que l'on voit dans la vignette sont à faire le nettoyage de leurs canons.



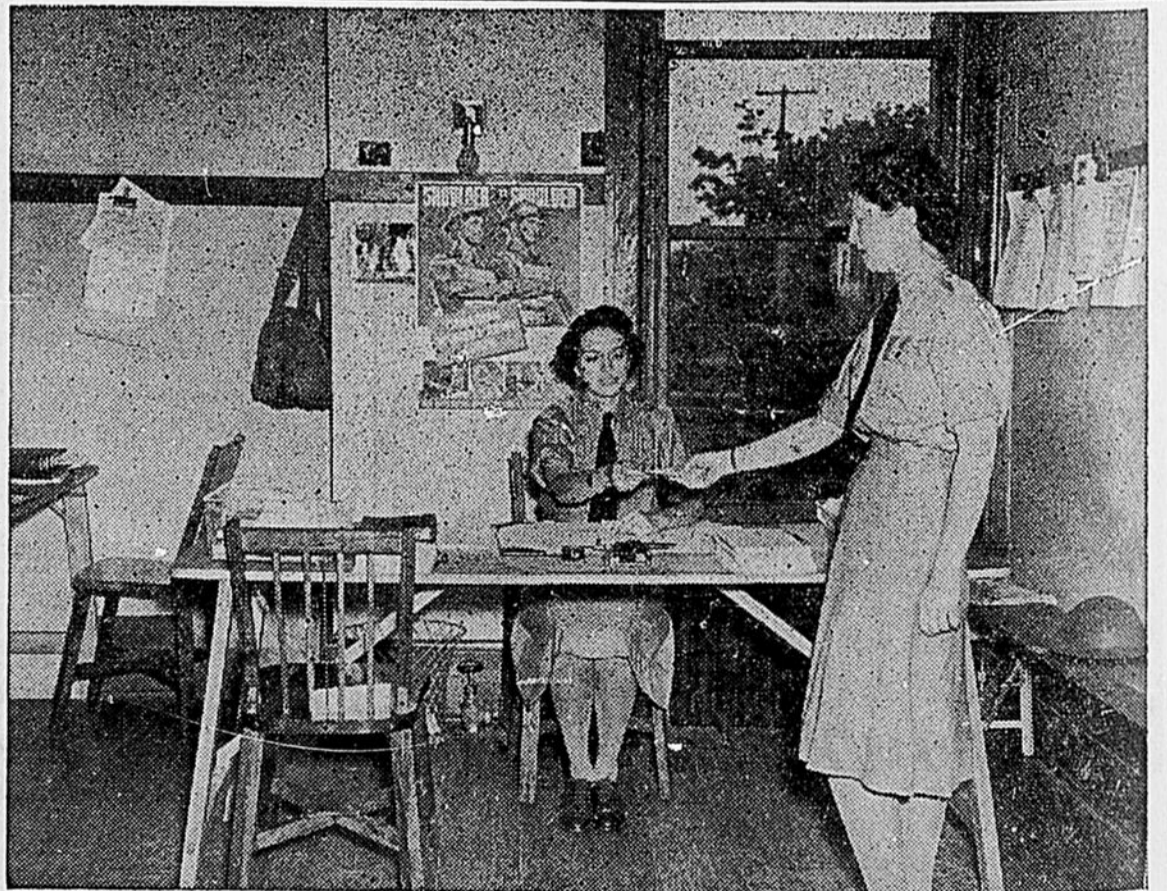
Le dépôt d'équipement et de réparation est essentiel à la bonne marche des diverses branches de l'aviation anglaise. Sans lui les bombardiers ne pourraient longtemps poursuivre leur travail de destruction sur les centres vitaux de l'ennemi. La moitié du personnel du dépôt est composée de civils. La responsabilité de ce groupe de pourvoir à tous les besoins de la R.A.F., à part la ration et le salaire. On voit ici deux mécaniciens manoeuvrer l'un des milles articles qu'ils doivent garder en magasin.



M. Edmond TURCOTTE, journaliste, qui a publié récemment aux Editions Bernard Valiquette un ouvrage de brûlante actualité, intitulé "Réflexions sur l'avenir des Canadiens Français". L'auteur y étudie, à la lumière de l'histoire, le rôle de notre race et recherche quelle pourrait être pour elle la condition suprême du bonheur. Sans vouloir indiquer de remède infallible à nos déficiences, il n'en pense pas moins que le Canadien Français aura fait un grand pas quand il aura brisé "les chaînes imaginaires qui le tiennent rivé à une sorte de prédestination pour la douleur sans rémission et le martyre sans fin."



Les jeunes anglaises s'intéressent particulièrement au travail de l'installation radiophonique à bord des tanks. Bobby Hall, qui était en temps de paix un dessinateur de modes, passe un appareil de T. S.F. au caporal Christina Harris, qui, dans le civil était une infirmière.



Au C.W.A.C., section féminine de l'Armée canadienne, la discipline sans être ultra-sévère est au point et pour sortir en permission, il faut avoir une passe. Sur cette photo prise dans l'un des bureaux du Centre d'Entraînement du C.W.A.C., à Sainte-Anne de Bellevue, Qué., on voit le sergent Elisabeth McCormack, de Hamilton, remettant une passe de congé au caporal L. C. LaRocque, de Saskatoon, Sask. Toutes les jeunes filles ou les jeunes femmes, de 18 à 45 ans, désireuses de s'enrôler dans le C.W.A.C., peuvent s'adresser au Centre de Recrutement du C.W.A.C., pour le district militaire no 4, à 1470, rue Peel, en face de l'hôtel Mont-Royal, à Montréal.

BILLET DU JEUDI

Paul Revere et son ascendance française

Le public anglo-saxon, tant au Canada qu'aux Etats-Unis, ne se trompa point sur le mérite de la biographie de Paul Revere, publiée cette année à Boston, par Esther. Le livre s'intitule **Paul Revere, and the world he lived in**. Il y est question d'autres personnages que Revere, et de bien d'autres événements que la révolution américaine, qui en dominent cependant les pages. C'est un tableau remarquable de la vie et des mœurs au dix-huitième siècle, dans la ville alors petite, puritaine et prospère de Boston. Revere se rend célèbre par sa chevauchée en pleine nuit, en avril 1775, aux premiers instants de la révolution américaine. Parti de Boston, près de Bunker Hill, il galope jusqu'à Lexington, une distance d'une douzaine de milles, avertissant en chemin les habitants du pays de la venue des troupes anglaises. A l'aube, les minute-men infligent leur première défaite aux Anglais, commandés par le major Pitcairn. L'expédition nocturne de Revere est fort connue, qui lui assure l'immortalité. On sait moins que le héros bostonnais eut alors deux compagnons: William Dawes, qui partit aussi de Boston à cheval, et le docteur Samuel Prescott, qui se joignit à lui à Lexington. Revere et Dawes tombent finalement aux mains des soldats anglais, qui les relâchent peu après, cependant que Prescott continue jusqu'à Concord, donnant partout l'alarme.

x x x

Ce qu'on ignore encore davantage, de façon générale, c'est que Paul Revere possède une longue ascendance française. Le nom véritable de sa famille est Rivoire. Paul naît à Boston, en janvier 1735, fils d'Apollos Rivoire, natif lui-même de la région de Bordeaux, en France, et de Deborah Hitchbourn. Originaires de cette partie du Bordelais où vivaient jadis l'immense majorité des huguenots français, les Rivoire sont de religion protestante. Les huguenots fuient le sol de France au début du XVIIIe siècle, à la suite de la persécution religieuse. Plus de 400.000 d'entre eux émigrent à l'étranger. En 1715, âgé seulement de 13 ans, Apollus Rivoire trouve refuge sur l'île de Guernesey, où un oncle, Simon Rivoire, lui fournit l'argent nécessaire à son voyage vers l'Amérique. A Boston, le jeune émigré apprend auprès de John Coney le métier d'orfèvre, dont il révélera plus tard les secrets à son premier fils. Celui-ci devient l'un des artisans les plus habiles de son temps. Aujourd'hui encore, on peut admirer de nombreuses pièces d'argenterie dues à l'art de Paul Revere, d'abord au Musée

des Beaux-Arts de Boston, au Metropolitan de New York, à l'Université Yale, aux musées de Worcester, Mass., et de Cleveland, aux Galeries Addison, à Andover, Mass.

A l'époque où Apollus apprend son métier dans l'atelier de John Coney, deux autres jeunes gens, besogneux et pauvres, poursuivent aussi leur apprentissage dans le même voisinage de Dock Square. L'un s'appelle Thomas Hancock; l'autre, Benjamin Franklin. Le premier sera l'un des plus riches commerçants de Boston, et le chef de son premier gouvernement, après la rupture avec l'Angleterre; l'autre le théoricien, puis l'un des dirigeants de la révolution. Peu à peu le nom de Rivoire se transforme en Revere, parce qu'ainsi plus facilement prononcé par des lèvres anglo-saxonnes, et le prénom Apollus s'abrège en celui de Paul. Quand naît le fils Paul, le père est déjà fort anglicisé. Au printemps de 1756, Paul Revere s'engage dans l'armée anglaise pour combattre les Français du Canada. Français par son père, il ne semble nullement préoccupé par ce détail. Quelles attaches peut-il d'ailleurs se sentir pour la France, qui obligea tant des siens à s'exiler? La vie des camps ne l'attire point, mais il se fait quand même soldat, parce qu'alors les jeunes gens de Boston croient de leur devoir de combattre, chacun à son tour, les Français d'Amérique. Il se propose cependant de servir quelque jour son pays, par d'autres moyens que les armes. Il prend part à une expédition en pleine forêt vierge, revient au bout d'un an, son engagement terminé. Il attendra dès lors jusqu'à 40 ans, en 1775, pour de nouveau servir au risque de sa vie, — mais sans verser le sang.

L'ILLETRE.

Reprimez
LES SPASMES DE LA
Coqueluche
AVEC 4F
BUCKLEY'S
MIXTURE'S

Retraite Fermée

Simplement pour essayer ça, qu'est-ce que cela va me donner? Je fais une bonne vie, je pratique ma religion assez bien, je fais ma retraite paroissiale tous les ans, il me semble que je suis correct, etc., et toutes sortes de réponses qui nous disent que vous n'aimez pas que l'on vous parle de retraite fermée.

Que fais-tu de ta vie? Est-elle vraiment méritoire devant l'Etre Suprême? Que fais-tu de la justice et de la charité. Possèdes-tu ces vertus à leur ultime degré? Sont-elles agissantes et pourquoi pas? Sais-tu que tu dois répandre autour de toi cette joie que tu possèdes, car tu dis la posséder, cette joie de vivre en union avec le Christ. Tu ne peux garder pour toi seul, en égoïste, ces grâces qui t'ont été données. Es-tu bien préparé aux saints combats du Seigneur? Quels combats? ...

Eh, oui, simplement pour essayer ça, pourquoi n'irais-tu pas passer cette fin de semaine au Cap, pour apprendre quelles sont ces vertus et qualités qu'il faut que tu développes chez toi-même, pour devenir un apôtre laïque, un travailleur social, pour que, lorsque au soir de ta vie, tu ne trouves pas tes mains vides mais y retrouves une vie de bonnes œuvres, de dévouement aux mouvements d'Action Catholique. Par exemple: les vertus de: Science, prudence, force et union.

La Science pour connaître les principes fondamentaux qui doivent servir à la construction d'un ordre social chrétien, afin de les mieux répandre.

La prudence afin d'être prudent dans ton oeuvre d'apostolat, pour que ton action soit réfléchie, judicieuse et résolue.

La force, la vraie force, il te la faudra pour affronter les injures, les coups, les calomnies, les persécutions et enfin les railleries de l'ennemi. Il te la faudra encore pour t'élaner vers les forteresses de l'ennemi, l'en déloger et le conquérir au Christ, par les offensives nécessaires que tu devras entreprendre et sans recul, quoiqu'il t'en coûte.

L'union pour t'associer aux autres apôtres pour peiner à la tâche et vaincre ensemble. Qu'ils soient un, a dit le Christ.

Le bon exemple



Plus de cinquante "mademoiselle Canada" ont envahi, pendant deux heures, les artères principales de Montréal, la semaine dernière, pour établir une vente record de timbres d'épargne de guerre. La petite Ginette Racicot a inauguré la campagne d'achat en se procurant un timbre de 25c. On prendra bientôt une initiative similaire dans les grands centres du Canada.

Abris de luxe pour ces messieurs!

Washington. — La British Broadcasting Corporation rapporte que les nazis, qui ont désormais une frousse complète de la R.A.F. britannique, ont transformé en abris antiaériens, pour leur usage exclusif, les casernes de la ligne Maginot. Ils en ont même

fait arracher les portes, afin d'aller plus vite s'y réfugier, en cas d'alerte. D'autres renseignements indiquent que près de Sarrebruck, les fortifications de la ligne Siegfried servent au même usage. Les habitants de cette ville de la Ruhr s'y sont même installés, paraît-il, pour toute la durée de la guerre. Seuls, les ouvriers d'usine sont maintenus de force à leur ouvrage, quelle que soit l'intensité des bombardements.

Ernest-L. Denoncourt
ARCHITECTE
1231, RUE ROYALE
Téléphone 963.

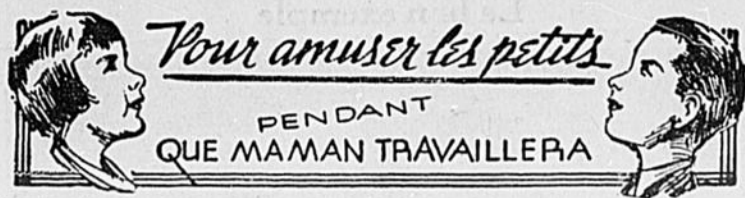
Pratiquez le clavigraphie à la maison
Quelques semaines de pratique et vous pourrez répondre aux nombreuses demandes pour dactylos de bureau.
Clavigraphes de toutes marques
Aussi vente et service
Valère Dubois
1606, rue Notre-Dame
Téléphone: 620

Moins de boîtes de conserves signifie plus de métal pour la guerre



Il y a trois ans, 115 différentes grandeurs de boîtes de conserves (voyez la vignette de gauche) étaient en circulation. Aujourd'hui, il ne s'en trouve que 9 sur le marché. Le Canada, par l'entremise du ministère de l'Agriculture et de la commission de contrôle des Prix et du Commerce en temps de guerre, a dû imposer ces restrictions à cause de la rareté du métal. Dorénavant, les acheteurs ne pourront plus se procurer les petites boîtes de conserves, si commodes parfois. Mais ils se consolent en songeant que cette mesure permettra la conservation de 12.000 tonnes d'acier avec lesquelles 1.200.000 mitrailleuses pourront être fabriquées ou 428 tanks. Le gouvernement s'est appliqué à garder les grandeurs les plus pratiques (voyez la vignette de droite). Celles qui apparaîtront à l'avenir sur les tablettes d'épicerie sont les 48, 28, 0, 14, 12 et 10 onces (nourritures pour bébés). Des boîtes de 105 et 126 onces seront encore à la disposition des institutions et maisons d'enseignement.

Valère DUBOIS
1606, rue Notre-Dame
Téléphone: 620
Clavigraphes "ROYAL"
Machines à chèques
Machines à additionner
Caisses enregistreuses
Vente - Service - Location



Réflexions amères



— Evidemment, on a des hauts et des bas...
— Ben oui, mais quand on a des bas, on n'a pas de chaussettes!

Cinéma de PARIS

Est-il nécessaire d'insister sur la valeur dramatique du film "La Pocharde" qui prendra l'affiche samedi au cinéma de Paris.

Qui n'a pas lu dans son jeune âge ce gros roman de Jules Mary plein de péripéties et de surprises de toutes sortes. Avec l'époque moderne cette histoire de justice n'a rien perdu de sa vraisemblance et les amateurs d'émotions fortes feraient bien d'inscrire ce film sur leur liste des films à ne pas manquer.

L'histoire tient en quelques mots: une femme est accusée d'avoir tué son enfant et elle est jetée en prison. Un homme, le médecin-légiste sait pourtant parfaitement que cette femme est innocente et que l'enfant a succombé à des gaz toxiques s'échappant d'un four à pain situé non

loin de la demeure de "la pocharde" comme on l'appelait dans le quartier. Pourquoi n'a-t-il pas parlé? Pourquoi?

Ce lâche silence, sans explication encore a été la cause d'une criante injustice. L'on pense bien que le romancier a fait en sorte que cet homme soit puni au bon moment mais cela nous vaut des surprises pour le moins inattendues.

Germaine Rouer, Henri Bosc, Jacqueline Daix se partagent le succès de cette bande remarquable avant tout par ses rebondissements et ses surprises de toutes sortes. Le public trouvera un intérêt constant à cette série d'aventures qui demeurent toujours dans le domaine du possible et de la logique.

Le second film à l'affiche sera "La Fessée" avec Albert Préjean et Armand Bernard. C'est l'histoire d'un mari qui entend corriger sa femme un peu volage et qui a décidé de prendre les grands moyens. Il faut voir comment l'aventure réussit autant à sa femme qu'à lui-même.

1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											

HORizontalement
1.—Description et représentation graphique d'un lieu.
2.—Qui ont déjà servi — Port dans l'île de Ré.
3.—Membre de la caste sacerdotale, chez les Mèdes — Place devant la grande porte d'une église.
4.—Ville de la Grèce — Rivière de France.
5.—Fleuve côtier de la Vendée —

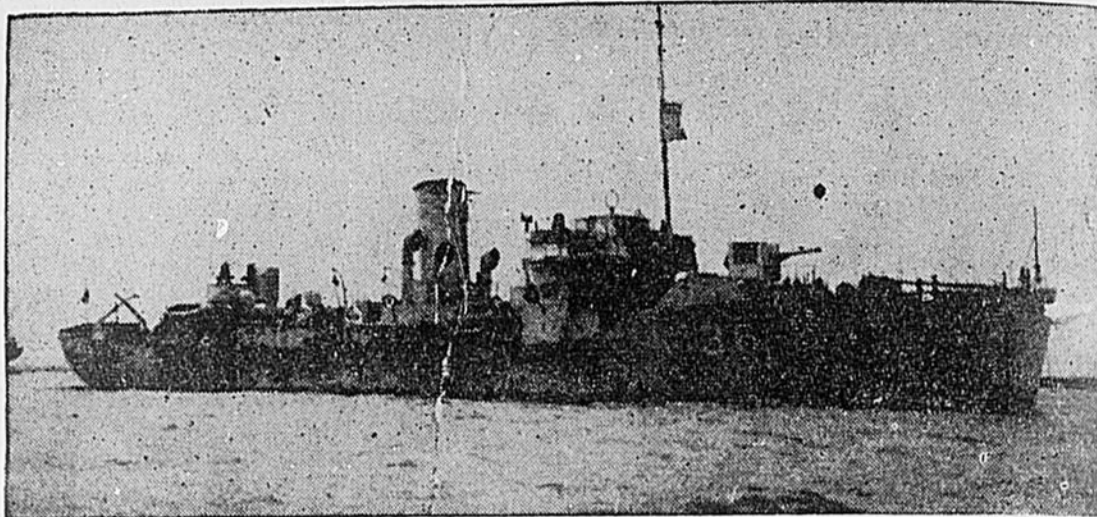
Père de Jason — Pronon indéfini.
6.—Emettent par transsudation.
7.—Ancienne ville de Chaldée — Enlever — Lettre russe.
8.—Huitième mois de l'année — Trait de plume.
9.—Père de l'Eglise, patriarche de Constantinople — Instrument de cuivre, famille des "saxhorns".
10.—Crie, en parlant du cerf — Disposal en anneaux, en parlant des cheveux.
11.—Action d'essarter.

Solution du problème précédent

F	E	B	R	I	L	E	M	E	N	T
A	P	E	U	R	E	A	D	O	R	
T	O	R	E	G	A	L	A	T	E	
R	I	E	G	A	D	M	E	S		
A	T	A	R	T	E	S	R	A		
S	A	S	S	E	L	I	R	A	I	
S	U	A	N	C	I	L	E	L		
I	L	S	A	R	E	C	A	L		
E	N	T	I	T	E	T	I	N	E	
R	E	A	L	O	U	A	T	E	E	
E	S	S	E	N	T	I	E	L	S	

VERTICALEMENT
1.—Qui se fait avec tumulte.
2.—Eut la hardiesse — T'attribues quelque chose sans y avoir droit.
3.—Conduisit à la pagale — Qui n'admettent pas de division.
4.—Héros d'une chanson de geste — Se met en tête d'une remarque écorchée.
5.—Symbole chimique du germanium — Enveloppe des grains — "AUTOCAR" (abrév.)
6.—Passèrent de nouveau.
7.—Roi de Juda — Conduit d'appel d'air — Adverbe de négation.
8.—Cercle — En outre, de plus.
9.—Brûlé à l'extérieur sans être cuit en dedans — Chaume restant sur place après la moisson.
10.—Donnons les couleurs de l'arce-en-ciel — Chef d'un banat hongrois.
11.—Recouvrirait de bardeaux ou d'ardoises.

Le navire de secours fait du beau travail



La corvette ci-haut a été photographiée par un des survivants d'un navire naufragé alors que le navire canadien attendait au large pour prendre les rescapés à son bord. Tous les membres de l'équipage du navire ont été sauvés à l'exception de six.

Le nombre des disciples de Quisling diminue

Stockholm. — Une enquête menée récemment dans toute la Norvège par la Société patriotique norvégienne, montre que depuis un an, les membres du "Nasjonal Samling" (parti nazi) ont diminué. Actuellement, on estime qu'il n'y a que deux pour cent des citoyens de Norvège qui soient des disciples du premier ministre Vidkun Quisling. Son parti est donc loin d'être représentatif. Les enquêteurs déclarent qu'il n'indique pas du tout "la situation réelle".

Les blessés nazis passent sans interruption

Stockholm, Suède. — Deux trains-hôpitaux, transportant des matelots nazis blessés, ont traversé la Suède, en route pour l'Allemagne. Leur point de départ était le port norvégien de Narvik. On croit que ces matelots furent blessés pendant un engagement naval. Il passe en Norvège des milliers de soldats blessés sur le front finlandais.



Sur la mer, on ne dit jamais que l'appétit vient en mangeant. On a toujours faim. Quand approche l'heure des repas, le cuisinier du bord sort sur le pont avec son chaudron et il n'a pas besoin de sonner de cloche, les odeurs de ragoût sont le signal qu'il faut s'approcher de la table. Ci-haut le cuisinier Fred Goyetche, un Acadien du Cap Breton en service sur l'un des vaisseaux de la Marine royale du Canada. Le sourire du "cook" est aussi invitant que le contenu de sa marmite.

Dans les chantiers

(Suite de la page 3.)
tesques. La trépidation du lac Brown ne reflète qu'un aspect des activités. A quelque quarante milles à vol d'oiseau, à quatre-vingts milles de distance par les routes, un autre poste se dresse plus au nord, celui du Chapeau de Paille. Il ressemble au premier. De l'un et de l'autre partent les bûcherons. L'an dernier, leur bataillon a consommé la bagatelle de 40,000 livres de beurre. Tout est à cette mesure. Au hasard, j'ai noté d'autres chiffres: 164,300 livres de sucre; environ 250,000 livres de farine; 228,700 livres de boeuf et de porc; 53,200 livres de graisse; 8,000 livres de pâtes alimentaires, (vermicelle, macaroni, spaghetti); 4,874 sacs de pommes de terre, de 75 livres chacun; 1,700 gallons de mélasse; 2,100 douzaines de boîtes de tomates et blé d'Inde. Les bêtes mangent aussi. Pour nourrir 450 chevaux, il fallut transporter 750 tonnes de foin et le contenu de 25 wagons d'avoine.

Et d'où viennent les bûcherons? De partout. Il en arrive chaque jour de la région trifluvienne, de Joliette et de La Tuque, de l'Ontario comme de la Gaspésie, voire des provinces maritimes. Les plus sérieux, les plus stables à l'ouvrage, sont les cultivateurs qui, leurs travaux d'automne terminés, montent dans le bois pour gagner l'argent qui permettra de boucler le budget familial, ou d'ajouter à leurs économies. Il y a les chapeaux

durs, malheureux des villes qui désespèrent d'y pouvoir gagner leur vie, et demandent à la forêt le pain quotidien. Ils abandonnent tôt la partie, dépourvus de l'endurance et de l'entraînement nécessaires. Au plus fort de la dernière crise, des médecins et des avocats se réfugièrent dans les chantiers, mais ils n'y séjournèrent pas longtemps. Les plus typiques sont les voyageurs ou *jumpers*, qui ne restent pas en place, affichent un mécontentement constant, se baladent d'un poste à l'autre, d'un camp à l'autre. Ils s'affairent quinze jours chez un sous-entrepreneur, une semaine chez son voisin, maugréant contre le patron, la nourriture ou le logement, les compagnons qu'on leur donne, l'arrogance du cuisinier, le cheval trop rétif à conduire, les épinettes trop grosses ou trop grêles qu'ils abattent. Ils se présentent des fois au poste réclament du travail à tue-tête, et sitôt reçu leur numéro matricule, qu'ils épinglent à leur chapeau, retournent à leur village. Ils ont payé leur transport, deux ou trois repas à la cuisine, mais ils sont heureux. Ils ont *jumpé*. Ivrognes souvent, paresseux surtout, ces fantaisistes parcourent le bois de septembre à novembre, après quoi ils disparaissent. Vers la Toussaint, c'est l'arrivée des cultivateurs et de leurs fils. De ce moment, les équipes permanentes se recrutent.

(A suivre)

La paix du Christ

(Suite de la page 2.)

père du mensonge qui trompe les hommes en les persuadant que leur bonheur ne peut être assuré que par les richesses, le moindre effort au travail, les amusements et les sensualités.

En réalité, seule "la vérité libérera les hommes, rétablira parmi eux l'ordre et la paix. Malheur aux nations qui ne respectent pas les droits de "la vérité et de la vie."

x x x

REGNE DE SANCTIFICATION ET DE GRACE

Le règne de la vérité et de la vie... Première condition de la fête du Christ-Roi, le règne de la vérité et de la vie doit préparer la voie au "règne de la sanctification et de la grâce."

La sanctification s'opère par la correction des défauts et l'accroissement, le perfectionnement de la vie. Qu'il s'agisse de l'ordre naturel ou de l'ordre surnaturel, la grâce ou l'assistance divine ne fait jamais défaut aux âmes de bonne volonté.

Un défaut, c'est une insuffisance, une déficience, une privation, quelque chose qui manque à la perfection de l'être et de la vie. La sanctification a justement pour but de corriger nos défauts, nos déficiences.

Quoiqu'en dise Rousseau, l'homme nait vicié par le péché originel. En tout homme se trouve cette "loi du péché" dont se plaignait Saint Paul lui-même, et qui l'empêchait de faire le bien qu'il voulait, et le portait au mal qu'il ne voulait pas. (Rom. VII, 19.)

Les tendances mauvaises qui sont le sort de notre pauvre nature corrompue, la Sainte Ecriture les classe sous le nom de "concupiscence de la chair, concupiscence des yeux et orgueil de l'esprit." (I Jo, II, 16)

Elles sont respectivement génératrices de corruption des mœurs, d'envie et de luttes pour la possession des richesses, d'indiscipline et de mépris de l'autorité. L'élément supérieur de l'homme, le spirituel est sacrifié au culte du corps, à l'amour de l'argent et de la vie facile qu'il permet, enfin à l'esclavage des faibles sous la férule des dictateurs. Seule une mortification soutenue des sens, du coeur et de l'esprit peut prévenir ces désordres d'où naissent toutes les guerres. Gravement coupables sont les gouvernements qui, par leurs lois, par l'école, la presse, le cinéma et la radio favorisent le déchaînement de toutes les passions, sous les apparences d'une civilisation adaptée aux temps modernes, civilisation toute matérielle, civilisation qui crée sans cesse de nouveaux besoins qu'elle est incapable d'assouvir.

On nous enseignait autrefois que l'homme sage est celui qui sait se contenter de peu. Nous constatons, en effet, tous les jours, chez nos Indiens et nos Esquimaux, ainsi que dans nos visites des camps, combien il suffit de peu pour rendre heureux. Le bon Saint François de Sales avait coutume de dire: "Celui à qui ce qui suffit ne suffit pas, jamais rien ne suffira."

"Si vous ne faites pénitence, disait Notre Seigneur, vous périrez tous." (Luc, XIII, 3)

C'est la Vérité éternelle qui parlait, et "sa parole ne passera point sans se réaliser pleinement." (Mc XIII, 31) Les découvertes de la science moderne, avec une brutalité non contrôlée par les

forces spirituelles ne font actuellement qu'en accélérer la réalisation.

Une des premières et principales conditions de la paix future, universelle que mettent en avant nos pacificateurs, à coups de canons et de bombes aériennes et sous-marines, c'est la liberté des mers et le libre accès aux richesses de l'univers.

La liberté des mers!... Elle existe pour les poissons, petits et gros, avec libre accès à toutes les richesses des océans. Il n'en reste pas moins vrai que, dans la société des poissons, les gros mangent les petits! Ils continueront de les manger tant qu'il y aura des petits poissons à manger...

x x x

REGNE DE JUSTICE ET DE CHARITE

La justice est cette vertu qui rend à chacun son dû.

Justice envers Dieu d'abord!

La simple raison ne nous dit-elle pas que notre première obligation est de reconnaître et de respecter les droits de Dieu sur ses créatures, droits à la gratitude, à l'obéissance, à l'amour?...

Je suggérais un jour, dans une réunion de chefs d'Action catholique, la fondation d'une ligue, dans laquelle individus et sociétés catholiques mettraient à la base, au premier plan de tous leurs efforts, une volonté tenace de travailler, par tous les moyens à mettre Dieu à sa place, — la première, — dans l'intelligence et le coeur des individus, dans la famille, à l'école, dans la société et dans toutes les branches de ses activités diverses: politique, commerce, finances, etc.

— "Ce n'est pas opportun," me fut-il répondu!...

Pas opportun de concentrer toutes ses énergies à obtenir pour Dieu la place qui lui revient, à Lui, Etre Suprême!... Signe des temps que nous vivons!...

Monseigneur du Vauroux, mort évêque d'Agent, me disait il y a quelques années: "Ce dont souffre le monde moderne, c'est une perversion des esprits et des consciences, à un degré inouï." Terrible conséquence du libéralisme!

S'il n'est pas opportun de liguer toutes les forces catholiques pour éclairer les esprits et les consciences en y mettant à sa place le Dieu de toute vérité, comment espérer jamais faire revivre la pratique du premier commandement qui nous fait un devoir d'aimer Dieu par-dessus tout!... et du second "qui lui est semblable" d'aimer notre prochain comme nous-mêmes pour l'amour de Dieu. (Mth XXII, 39)



LE BIEN PUBLIC

Journal hebdomadaire publié le jeudi.

par

Les Editions du Bien Public. (Firme enregistrée)

aux ateliers de

l'Imprimerie du Bien Public. 1563, rue Royale. Tél. 640. Trois-Rivières, (Québec).

ABONNEMENT

1 an: \$2. 6 mois: \$1.

Directeurs-proprétaires: Raymond DOUVILLE Clément MARCHAND

En ces deux commandements qui n'en font qu'un, se trouve toute la loi, toute justice, toute vérité. N'est-ce pas Dieu qui nous commande de "toujours traiter notre prochain, comme nous voudrions être traités par lui" (Luc, VI, 31) ... et de ne jamais lui faire ce que nous ne voudrions pas qu'il nous fasse?

L'observance fidèle et constante de cette loi assurerait, dans une atmosphère de "vérité et de vie", de "sanctification et de grâce", de "justice et de charité", l'ordre dans la société, préviendrait toute guerre et maintiendrait la paix partout, "la PAIX du CHRIST", la seule véritable et féconde de vie et de bonheur dans le monde.

"Cherchons d'abord le royaume de DIEU et tout nous sera donné par surcroît." (Mth. VI, 33.)

Jésus, Roi de PAIX, que votre règne arrive!...

Gabriel BREYNAT, O.M.I.

Archevêque de Garella, Vicaire Apostolique du Mackenzie.

Mission St-Isidore, Fort Smith, N. W. T.



Le T. H. Winston Churchill, accompagné du Dr H. V. Evatt, ministre australien des Affaires étrangères, du général K.A.N. Anderson, G.O. C., et d'un autre officier supérieur, a récemment passé en revue une division blindée du commandement militaire de l'est. Le premier ministre a également assisté à des grandes manoeuvres des unités de tanks.

POUR VOS SUCCESSIONS, TESTAMENTS, CONTRATS, ETC.

CONSULTEZ

Alphonse Lamy

NOTAIRE

Dépositaire du greffe du notaire L. P. Mercier.

159, rue Alexandre, Trois-Rivières.

Bureau du soir, le vendredi de 7 à 8 heures.

Tél. Bureau: 35.

LA LAURENTIENNE

Compagnie d'Assurance-Vie

ROLAND PAILLE

Gérant de District

300, Bonaventure, Tél. 174. Trois-Rivières.

HERBASEPTOL

L'AMI DES BAIGNEURS,

L'antiseptique idéal et certain pour le traitement de la redoutable maladie que l'on appelle:

"L'HERBE A LA PUCE" (Poison ivy)

Cette préparation tout à fait antiseptique peut être employée en toute sécurité et sans inconvénient pour la peau la plus délicate.

Deux ou trois applications sont suffisantes.

SEUL AGENT

LA

Pharmacie HOULE

1356 Notre-Dame, Tél. 57

TROIS-RIVIERES

ENCOURAGEZ les ANNONCEURS

DU BIEN PUBLIC

C'est soutenir efficacement le journal qui vous renseigne de façon impartiale et complète sur toutes les questions d'actualité de chaque semaine



Dégagez les lignes de téléphone pour faciliter la PRODUCTION DE GUERRE

Le téléphone est nécessaire à la production de guerre. Toutes les lignes téléphoniques dépendent les unes des autres: ne permettez pas que des délais inutiles retardent des messages d'importance vitale pour le pays.

AUTRES CONSEILS À OBSERVER

- 1 PARLEZ distinctement, directement dans le transmetteur.
- 2 REPONDEZ sans délai quand la cloche sonne.
- 3 SOYEZ BREF. Dégagez votre ligne pour l'appel suivant.
- 4 EVITEZ les heures d'affluence pour vos appels interurbains. L'économie de temps ainsi réalisée, multipliée par 6,500,000 appels quotidiens, peut être énorme.



En service actif



donnant des ailes aux mots

IMPORTANTS CHANGEMENTS DANS L'INDICATEUR TELEPHONIQUE

Paré d'une toilette de peau de buffle et d'un dessin quelque peu différent, le nouvel annuaire agrandi de Trois-Rivières est en cours de distribution aux abonnés cette semaine.

Le nouvel indicateur est publié sous un format agrandi. Chaque page contient maintenant trois colonnes d'inscriptions au lieu de deux. Les volumes sont du même modèle que les annuaires des grandes villes telles que Québec et Ottawa.

Pour la commodité des usagers des pages jaunes, la section classée se trouve immédiatement après la section alphabétique, et contient les inscriptions pour Trois-Rivières seulement. Comme dans les éditions antérieures, l'annuaire renferme la liste alphabétique des abonnés des villes environnantes, mais pour faci-

liser la recherche des rubriques commerciales de notre ville, il n'y a pas de section classée pour les autres villes dans les annuaires livrés aux abonnés de Trois-Rivières.

Comme la section alphabétique renferme à elle seule plus de 6,500 inscriptions nouvelles et révisées, il est important pour éviter l'ennui des communications erronées, de mettre l'ancien indicateur au rancart et de consulter attentivement le nouveau volume avant de téléphoner.

En vue de conserver le papier, les abonnés qui déménagent ne devraient pas négliger d'emporter leurs annuaires du téléphone, au lieu d'en réclamer un nouvel exemplaire, et de disposer des volumes périmés avec d'autres chiffons de papier en faveur de la campagne de récupération.

L'industrie...

(Suite de la page 1)

par l'industrie au Canada. L'industrie de la pulpe et du papier a des répercussions dans la vie de presque tous les Canadiens; presque toutes les autres industries du Canada en ressentent les effets bienfaisants, et particulièrement l'industrie hydro-électrique, le transport, les mines et l'industrie rurale.

Près d'un demi million de personnes tirent leur subsistance de cette industrie: les salaires et traitements payés par cette industrie dépassent ceux de toute autre industrie manufacturière canadienne. Ses capitaux engagés sont plus grands que ceux de toute autre industrie manufacturière; comme source de devises étrangères, elle suit de près l'industrie aurifère et dépasse à elle seule le blé, le cuivre et le nickel réunis. Depuis la guerre, la vente de ses produits à l'étranger a rapporté au Canada plus de un quart de milliard de dollars en devises étrangères.

Ces produits entrent dans la fabrication des explosifs, des boîtes pour l'emballage des munitions et des vivres, du carton-planche utilisé pour la construction de camps militaires et d'usines de guerre; ils servent à la fabrication d'obus, de mines navales et terrestres, de pièces de moteurs et d'avions, et autre matériel de guerre. L'industrie profite à l'économie rurale en offrant du travail aux cultivateurs pendant les mois d'hiver; et aucune autre industrie n'a contribué plus qu'elle au développement des forces hydrauliques et de l'industrie du

transport au Canada.

Au cours des dures années de 1930 à 1935, malgré les difficultés auxquelles l'industrie devait alors faire face, elle rapporta au Canada \$563,000,000 de source étrangère, en comparaison de \$475,000,000 pour les exportations d'or et de \$130,000,000 pour les exportations de nickel. Actuellement, son rôle est plus grand que jamais. Jamais, dans toute l'histoire de l'industrie, l'apport des usines de papier-journal n'a tenu une place aussi importante dans l'économie nationale.

Il est évident d'après ces chiffres que la forêt canadienne, nécessaire au développement de l'industrie de la pulpe et du papier, constitue pour le Canada une source de richesse d'importance primordiale. Il faut en prendre bien soin; car elle aura un rôle de premier plan à jouer après la guerre, quand il s'agira de ré-adapter à la paix le commerce et la vie du Canada.

Bien administrée, cette richesse forestière fournira du travail à un nombre de plus en plus grand de Canadiens, augmentant ainsi d'autant les revenus du gouvernement fédéral et des provinces. Il serait bon de toujours se rappeler ce qui s'est passé au cours des années de crise: parce que l'industrie du papier-journal ne se rendit pas suffisamment compte de son importance dans l'économie nationale, et aussi parce que la collaboration de tous fit défaut, des milliers de personnes perdirent leurs emplois, des villes et villages neufs disparurent, les revenus des gouvernements diminuèrent, des milliers d'obligataires et d'actionnaires furent ruinés. Il ne faut pas que ceci puisse se produire à nouveau.

Heureusement, la plupart des compagnies qui forment l'industrie sont aujourd'hui déterminées

Corporation de la Cité des Trois-Rivières



AVIS PUBLIC

Est par le présent donné que le conseil de la cité des Trois-Rivières, à sa séance du 21 septembre 1942 a passé un règlement intitulé: "No 13 AA-4-J, Règlement ordonnant l'arrondissement du coin sud des rues Ste-Marie et Champ-flour" lequel règlement deviendra en vigueur quinze jours après sa publication suivant la loi.

Le dit règlement est actuellement déposé dans les archives du conseil, au bureau du greffier, à l'Hôtel de Ville, où tout intéressé pourra en prendre communication.

Hôtel de Ville, Trois-Rivières, 22 septembre 1942.

Georges BEAUMIER, Greffier.

Corporation de la Cité des Trois-Rivières



AVIS PUBLIC

Est par le présent donné que le conseil de la cité des Trois-Rivières, à sa séance du 21 septembre 1942 a passé un règlement intitulé: "No 13 AA-5-J, Règlement ordonnant l'arrondissement du coin nord des rues Ste-Cécile et des Commissaires" lequel règlement deviendra en vigueur quinze jours après sa publication suivant la loi.

Le dit règlement est actuellement déposé dans les archives du conseil, au bureau du greffier, à l'Hôtel de Ville, où tout intéressé pourra en prendre communication.

Hôtel de Ville, Trois-Rivières, 22 septembre 1942.

Georges BEAUMIER, Greffier.

à empêcher par tous les moyens possibles la répétition d'un semblable désastre. Pour cela, la collaboration de toutes et chacune des compagnies est nécessaire. C'est une question d'intérêt national.

En ceci, la province de Québec est la plus intéressée, puisque c'est elle qui produit le plus de papier au Canada. (Sa production est presque de double de celle de l'Ontario). En 1936, le Québec et l'Ontario exigèrent simultanément que l'industrie de la pulpe et du papier prenne les moyens voulus pour régler leurs propres problèmes, ce qui amena, en 1938, une distribution rationnelle de la production et ce qui contribua à donner un essor nouveau à toute l'industrie.

Si jamais une situation similaire se produit de nouveau, les gouvernements provinciaux peuvent être d'un grand secours en veillant à ce qu'aucune compagnie ne jouisse de faveurs spéciales, et à ce que chacun obéisse aux diverses mesures qui pourront être prises pour assurer la distribution équitable de la production.

"Unser Kanada": au temps où les Allemands se préparaient



Mme Luiger Claveau, ci-dessus à son métier à tisser, femme d'un hôtelier de Saint-Gédéon, lac Saint-Jean, a hébergé, en 1932, un Allemand, Colin Ross. Il fut plus tard démontré que cet innocent voyageur n'était rien moins qu'un espion. De retour à Berlin, il publiait en effet un livre intitulé "Unser Kanada" ou "Notre Canada" après avoir déposé un rapport secret à l'Institut de géopolitique de Berlin. Mme Claveau se souvient de l'homme et elle rendra, le 25 septembre, un témoignage probant à la radio, au cours d'un programme spécial qui retracera l'itinéraire de Colin Ross à travers la province, ses faits et gestes. La plupart des postes de radio diffuseront ce programme. Soyez aux écoutes.

Les chevaux auront leurs cartes d'enregistrement!

Londres. — La radio des Pays-Bas, sous le contrôle des nazis, annonce que désormais, tous les chevaux de Hollande devront avoir une carte d'identité. La raison de cet arrêté des autorités d'occupation, c'est que les fermiers hollandais dont on veut réquisitionner les chevaux, montrent aux représentants germaniques des bêtes de somme malades, empruntées aux voisins, et qui avaient déjà été rejetées par les inspecteurs. Afin d'empêcher

MARIAGE

Madame A. E. Dumont, de Québec, annonce, pour le lundi 28 septembre prochain, le mariage de sa fille, Suzanne, au Lt. Robert Plante, Instructeur à l'Académie Militaire de Brockville, fils du Dr Lionel Plante, de Louiseville. La cérémonie aura lieu dans l'intimité, en la chapelle St-Louis de la Basilique de Québec. Pas de faire-part.

pareil "abus", déclare la radio nazie, chaque cheval devra posséder sa carte d'identité enregistrée, donnant une description méticuleuse et complète de l'animal.

PHOTOS COMMERCIALES DESSINS CLICHES JOUR ET NUIT BELAIR 3984

LA PHOTOGRAPHIE NATIONALE LIMITEE 292 ouest, rue Ontario, près Bleury - Montréal

AVOCAT

Roger LaRoche

B. A. L. LL. L.

Edifice Banque C. Nationale coin Hart et Des Forges Tél. Bureau 235. Rés. 2189w

POUR TOUS VOS COMBUSTIBLES APPELEZ 437

- ★ PESEE AUTOMATIQUE
- ★ LIVRAISON RAPIDE
- ★ SERVICE IMPECCABLE
- ★ CHARBONS - HUILES - BOIS

Des milliers de clients satisfaits.

Charbonnerie St-Laurent, Ltée

Rue Du Fleuve. Succ. rue Milot

J.-A. Trudel, J.-E. Guillet

Trudel & Guillet

Notaires

x x x

Argent à prêter. Règlement de faillites et de successions. Examens de titres. Difficultés commerciales. Collection, etc.

x x x

Bureau: 306 Alexandre Tél.: 491. Trois-Rivières.

Tél. 401

Heures de bureau: 10 à 12 2 à 5 et 7 à 8 les lundi et mercredi soir.

Spécialiste

Pour les maladies des yeux oreilles, nez et gorge.

Dr BENOIT JACOB

Ex-assistant à la clinique Nationale Ophthalmologique des Quinze-Vingts, Paris.

Ex-élève à l'hôpital Baucault, Paris, ex-interne de l'hôpital Normand & Cross.

126, rue Alexandre TROIS-RIVIERES